



PROGRESSIO

APPROFONDISSONS NOTRE COMPREHENSION DES PRINCIPES GENERAUX

Par un groupe international de réflexion

Supplément N.38-39 * Septembre 1992

PUBLICATION DE LA COMMUNAUTE MONDIALE DE VIE CHRETIENNE

C.P. 6139-(Borgo S. Spirito, 8)-00195 Rome-ITALIE

Editions Française-Espagnole-Anglaise

Directrice: Roswitha Cooper

SOMMAIRE

Avant-propos	3
PG1: Le don de Dieu et le don de soi	4
PG2: L'Esprit est notre guide	10
PG3: Une histoire de grâce	17
PG4: Objectif de la Communauté de Vie Chrétienne	24
PG5: Sources de notre spiritualité	29
PG6: Le sens de l'Eglise	35
PG7: Liens de communauté	40
PG8: Vie apostolique	50
PG9: Marie, modèle de notre mission	57

Les personnes ayant collaboré à ce supplément sont:

María Clara Lucchetti Bingemer (Brésil), Horacio Carrau s.j. (Uruguay), Jesús Díaz Baizán s.j.(Espagne), José Antonio Suffo (Espagne), Joao Mc Dowell s.j.(Rome), Roswitha Cooper (Rome), Stijjn Van Den Bossche (Flandres), John English s.j.(Canada), Crystal Kotow-Sullivan (Canada), Juan Ochagavía s.j. (Chili), José Reyes (Chili), Mary Nolan (Australie), Patrick O'Sullivan s.j. (Australie), Sean O'Cearbhallain s.j. (Hong-Kong), Eadaoin Hui (Hong-Kong), Lydia D'Souza (Inde), Alwyn Fernandes s.j. (Inde). Nombreux sont ceux qui, parmi eux, ont pris en compte les suggestions d'autres membres CVX de leur communauté nationale.

José Reyes (Chili) a donné sa forme définitive au supplément.

AVANT-PROPOS

Ce supplément de *Progressio* est le fruit de nombreuses années d'expérience et de réflexion. On pourrait presque dire que son auteur est la "Communauté de Vie Chrétienne", présente sur les cinq continents, avec une histoire de 4 siècles, composée d'adultes et de jeunes, d'hommes et de femmes de différentes conditions sociales.

Il y a deux ans, l'Assemblée Générale de la CVX a approuvé d'importantes modifications aux Principes Généraux, et a adopté par un large consensus un nouveau texte fondamental. Ce texte fut ensuite ratifié par l'autorité de l'Eglise. Cela constituait en quelque sorte un aboutissement: la synthèse du chemin parcouru. Cependant, il nous plaît aussi de le considérer comme un point intermédiaire, en bien des sens un départ, étant donné que le texte des Principes Généraux de 1990 est un texte né de l'expérience et qui prétend y revenir, en un processus permanent de croissance et de réflexion. C'est dans ce sens que ces pages ont été écrites. Elles ont été écrites par un groupe limité de personnes, et un éditeur a donné forme au supplément. Mais la source reste l'expérience de la Communauté dispersée de par le monde. Le contenu est toujours la vie d'une communauté ignatienne (c'est-à-dire apostolique), de fidèles dans l'Eglise.

CVX est une communauté dotée d'un esprit de discernement. Une nouvelle Assemblée Générale viendra, temps fort de délibération, et ces pages se placent entre deux temps forts, invitant à l'intériorisation, à la prière, à la recherche de la volonté de Dieu.

On pourra lire ce supplément individuellement ou en groupe mais toujours avec le texte des Principes Généraux à la main. Le commentaire porte sur les neuf premiers articles des PG, qui définissent "notre charisme" et desquels tous les autres PG sont issus, de même que les Normes Générales.

Que Dieu accompagne toujours notre cheminement!

LE DON DE DIEU ET LE DON DE SOI

L'amour et le salut que Dieu nous offre est le point de départ des Principes Généraux. Le PG1 nous rappelle que la CVX est née autour du mystère de l'Annonciation-Incarnation, initiative amoureuse de la Trinité qui trouve accueil en Marie. A partir de l'Incarnation, se déclenche une dynamique de cheminement à la suite de Jésus et d'identification à ses options, qui est à la base de la vocation CVX.

Un Dieu contemplatif et compatissant

Le cadre solennel et tridimensionnel de la Contemplation de l'incarnation est, dans le petit livre des *Exercices Spirituels* de Saint Ignace (101, 110) l'ouverture de ce qui va constituer le coeur de l'expérience de l'exercitant dans l'étape centrale du processus de ces Exercices. C'est également ce qui introduit le texte des PG de la Communauté de Vie Chrétienne, qui considère les *Exercices Spirituels* de Saint Ignace comme "la source spécifique et l'instrument caractéristique" de sa spiritualité (PG5).

Au coeur de l'un et de l'autre, il y a le mystère du don de Dieu, de Dieu lui-même qui "contemple l'ensemble de l'humanité, en proie à tant de divisions" (PG1). Le Dieu présenté par Ignace dans cette contemplation est, par conséquent, un Dieu **contemplatif et compatissant**. Un Dieu qui, à partir de ce qu'il voit, contemplant l'humanité perdue et pécheresse, choisit et se décide nouvellement pour un don total de Soi-même, en une praxis salvatrice et libératrice en faveur de cette humanité divisée et perdue.

L'amour de Dieu est inconditionnel et éternel. Ce regard compatissant, et la décision qui le suit, est l'expression de cet Amour qui est "fidèle pour toujours"...et depuis toujours.

L'humanité divisée

Ce que Dieu contemple est l'humanité "divisée par le péché". Nous pouvons aujourd'hui exprimer cette "division" de l'humanité dans la

rupture de trois relations fondamentales: la relation de **filiation** avec Dieu, parce que nous nous sommes faits fils d'autres dieux (fils du pouvoir, fils de l'argent, fils du plaisir); la relation de **fraternité** avec le frère, parce que nous avons préféré l'autosuffisance et l'exploitation de l'autre; la relation de **suzeraineté** avec la nature, parce que nous avons préféré nous approprier les dons (nous retrouvant attrapés par eux) au lieu d'en être administrateurs.

Le regard de Dieu qui guérit et réconcilie nous permet de reconstruire les trois relations rompues. Alors, cette **décision**, cette **élection** de Dieu, impliquera l'identification en tout à cette humanité, même dans les situations les plus douloureuses et les plus négatives, pour ainsi, depuis l'intérieur, assumer la condition humaine et la racheter.

Ce faisant, Dieu donne à cette humanité la possibilité réelle de Le contempler et ainsi de "participer par Lui, avec Lui et en Lui à cette initiative amoureuse qui exprime la promesse de Dieu de nous être fidèles pour toujours."

Dieu se fait pauvre

Assumant les étroites limites de la condition humaine, le Dieu infini s'incarne, se plaçant lui-même au centre de l'histoire, sortant et se dépouillant de sa richesse pour "*s'insérer parmi les pauvres*", prenant chair et naissant de Marie, "*La Vierge pauvre de Nazareth*". Dieu accepte et assume les limites de l'humain, principe fondamental de la dynamique de l'Incarnation: rien de ce qui est humain n'est étranger à Dieu en Jésus.

Nous pouvons affirmer que dans l'Incarnation Dieu, "prend au sérieux" la réalité concrète et quotidienne de l'humain, avec ses drames et ses exigences. Dans le "Dieu qui contemple" nous voyons un Dieu qui se laisse toucher par l'histoire des hommes. Le Dieu universel, à cet instant de l'histoire de l'humanité, réalise son amour et se livre tout entier, s'anéantit. Lui-même en un petit point particulier perdu dans l'histoire, là où a lieu l'Incarnation du Verbe en Jésus de Nazareth. "*Lui*,

de condition divine, ne retint pas...le rang qui l'égalait à Dieu. Mais s'anéantissant Lui-même...et se comporta en homme... obéissant jusqu'à la mort." (cf. Phil 2, 5-11).

A l'étendue infinie de l'univers et de toute l'humanité, à l'infinité divine du trône glorieux de la Trinité Eternelle que Saint Ignace déploie devant les yeux éblouis de l'exercitant (ES 101-104) succède, comme histoire du thème pour contempler et comme composition de lieu, la maison, l'habitation et le corps de Marie (Notre Dame) dans la petite ville méprisée de Nazareth en Galilée. Et ces petites circonstances particulières, humbles et tellement humaines seront les circonstances de l'Incarnation, point de concentration de la totalité indivisible de l'expérience chrétienne.

Parmi les hommes et les femmes avec lesquels le Verbe incarné nous appelle à nous retrouver, les pauvres occupent une place privilégiée. C'est parmi eux que le Verbe s'insère dans son Incarnation, *"partageant avec eux sa condition"* (PG1). C'est, pour cela, à partir d'eux – en qui se manifeste le don de Dieu de la façon la plus éclatante et avec le plus de force – que *"Jésus nous invite tous à nous livrer continuellement à Dieu et à travailler pour l'union de la famille humaine toute entière"*.

C'est en partant de la faiblesse et l'oppression dont souffrent les pauvres, de là où la vie est la plus menacée, opprimée ou écrasée, que Dieu, Seigneur de la Vie, peut faire briller et étinceler le mieux son pouvoir et sa gloire. C'est dans la vie diminuée et agressée des pauvres de la terre que Dieu se montre dans toute sa dimension comme ce qu'il est: Créateur et source de vie, capable de faire fleurir le désert (cf Is. 65, 1), lever les ossements desséchés transformés en armée militante (cf Ez. 37), rendre fertiles la vierge et la femme stérile (cf Lc 1, 36-48).

Et il fait cela non pas en s'imposant d'en haut, passant par dessus la temporalité et la condition humaine, mais en l'assumant de l'intérieur, en se faisant tout entier don d'amour, dépouillé de la gloire et de la majesté, en toute pauvreté, obéissance et humilité, en son Fils Jésus-Christ, le serviteur de Yahvé, *"obéissant jusqu'à la mort sur la croix"* (cf, Phil. 2, 5-11), en qui la communauté primitive et les premiers témoins reconnurent le Seigneur, le Christ de Dieu (cf. Act 2, 22-36).

Le don de nous mêmes à Dieu

La dialectique entre l'**universel** de Dieu et le **particulier** de la condition humaine marque non seulement le moment de l'Incarnation du Verbe en Marie, mais aussi le processus d'incarnation vécu par Jésus. L'Incarnation, bien qu'elle soit un mystère aux dimensions universelles, ne peut être vue, contemplée et vécue que dans le particulier, c'est-à-dire, à mesure qu'elle se concrétise dans l'histoire.

Ainsi nous, "*membres de la Communauté de Vie Chrétienne*", qui "*avons composé ces Principes Généraux*", sommes appelés à nous ouvrir à ce don de Dieu qui nous est offert en Jésus-Christ, et qui nous rend capables du don de nous-mêmes. Et cette dynamique nous la vivrons dans la particularité et la pauvreté de nos vies, "*dans chaque situation de notre vie quotidienne*", "*ouverts aux besoins de notre temps*" (PG2), dans "*une communauté particulière librement choisie*" (PG7).

Le **don de soi** est la vocation du membre CVX. CVX est un chemin qui nous rend capables de répondre au don que Dieu nous fait par un don aussi total, ardent et radical, bien que limité. Cette ardeur et cette radicalité s'expriment quand "*nous faisons nôtres les options de Jésus-Christ*" (PG1), quand nous assumons dans nos vies Sa pauvreté et Son humilité (PG8, d), quand nous centrons notre vie sur son mystère pascal (PG5), quand nous participons fréquemment à l'Eucharistie et nous alimentons de son Corps et de son Sang (PG12,a).

Tout cela impliquera pour chacun de nous que nous vivions intensément notre vocation dans un monde marqué par l'injustice et la pauvreté. Vivre de telle sorte que la contemplation des "*mystères de la vie du Christ*" – comme nous le propose Saint Ignace dans ses *Exercices* – nous amène à partager et à compatir avec les conditions de vie des pauvres, où Jésus continue aujourd'hui à s'incarner, vivant sa passion et ressuscitant, en une Pâque toujours possible grâce à l'amour de Dieu le Père dans la force de l'Esprit Saint.

Sous la motion de l'Esprit Saint

C'est ce même Esprit qui continue aujourd'hui à réaliser le don que Dieu nous fait et à rendre possible le don que nous Lui faisons, "*en toutes nos circonstances particulières*" (PG1).

Ce même Esprit, qui s'est étendu en plénitude sur Marie lors de l'annonciation et qui a fait proclamer par Jésus sa mission à la synagogue de Nazareth, est celui qui fera de nous des *"témoins entre les hommes par nos attitudes, nos paroles et nos actions"*, faisant nôtre la mission du même Jésus *"d'apporter la bonne nouvelle aux pauvres, de proclamer la liberté aux captifs, de rendre la vue aux aveugles, de libérer les prisonniers et de proclamer l'an de grâce du Seigneur"* (PG8).

Jésus-Christ, verbe incarné, est la possibilité réelle, pour toujours donnée aux hommes, de refaire l'histoire. Il redonne à l'histoire une nouvelle logique, capable de la ramener à Dieu à partir de Dieu lui-même. La vie humaine – notre vie – à partir de l'Incarnation du Verbe, est une vie christique: vie de discernement dans l'Esprit, de marche à la suite du Fils, faisant la volonté du Père.

Contemplatifs dans l'action

Voir l'histoire "de façon contemplative" signifie, depuis l'Incarnation, la voir avec les yeux du pauvre et de l'exploité. L'Incarnation exige de nous et nous pousse à un changement d'optique, un changement du "depuis où" voir et comprendre l'histoire. La force de Dieu ne se voit qu'avec les yeux de la faiblesse, avec les yeux de celui qui attend d'être libéré et reconnu dans sa dignité originelle.

L'expérience de l'Amour qui accomplit le salut de l'homme et de l'histoire, qui recrée l'histoire à partir de Dieu lui-même, se transforme en expérience possible pour nous. Dieu nous l'offre gratuitement en nous invitant à participer "Par Lui, avec Lui et en Lui" à son expérience d'Incarnation, vie, mort et résurrection en Jésus-Christ. C'est une expérience d'amour et de service.

Pour cela, la tâche qui se pose à nous dans la marche à la suite de Jésus est la continuation de son oeuvre: **"adopter"** les hommes avec Dieu, créer et recréer les liens de **fraternité** et retrouver la **suzeraineté** sur la nature, la mettant au service du plan originel de Dieu.

Le défi qui nous est posé est de le rendre présent et opérationnel dans nos réalités sociales, économiques, religieuses et culturelles si

différentes et si changeantes. En d'autres mots, méditer l'incarnation trouve son prolongement naturel dans les *Méditations du Règne* (ES91) et des *Deux Etendards* (ES136).

A partir de l'amour et du service que nous rend un Dieu qui nous promet et nous démontre qu'il est fidèle pour toujours nous pouvons nous aussi, dans la CVX, nous lancer dans la fascinante aventure de l'apprentissage continuél d'"*aimer et de servir en tout*".

L'ESPRIT EST NOTRE GUIDE

Le PG2 est un texte fondamental, qui donne la primauté à l'Esprit et reconnaît en même temps la nécessité d'intermédiaires structurels, révélant qu'il n'y a pas opposition entre ces deux dimensions. Dans ce sens, on peut dire que le PG2 constitue une clef pour la lecture de tous les Principes Généraux, car il indique l'attitude et le ton avec lesquels ceux-ci doivent être lus. Pour cela, la non intériorisation de ce Principe peut mener à une lecture rigoriste des PG et des NG, et à une interprétation incorrecte du processus CVX décrit dans les Normes Générales. Le PG2 contient aussi une riche synthèse de la vocation CVX, et introduit depuis le début des thèmes aussi importants que la disponibilité, le discernement et la liberté, présentant le style CVX comme une ouverture active à l'Esprit du Seigneur.

LE PG2 EST UN TEXTE FONDAMENTAL...

La primauté de l'Esprit

C'est un texte fondamental parce qu'il nous fournit la clef de l'interprétation de tous les PG: ils ne demandent pas à être compris littéralement mais spirituellement, c'est-à-dire, sous l'inspiration de l'Esprit Saint, avec une attitude permanente de discernement.

En comparaison avec les texte des PG de 1971, on perçoit un changement fondamental, qui restera présent tout au long du texte et qui le marque. Là où en 1971 on disait "*notre mouvement*", on dit aujourd'hui "*notre communauté*", indiquant ainsi tout le chemin parcouru avant et après Providence '82 et approuvé presque unanimement à cette Assemblée Mondiale: CVX est une Communauté Mondiale (voyez, plus loin, le commentaire du PG 7).

La phrase finale, "*pour le progrès de la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous*" n'apparaissait pas dans le texte révisé proposé par le Conseil Exécutif. Sur la suggestion de la Bolivie, le Texte

Alternatif, qui fut celui que l'on approuva dans ce cas précis, réintègre cette phrase qui était déjà dans les PG de 1971. L'Assemblée Mondiale de Guadalajara a voté à la quasi unanimité en faveur de la rédaction alternative, manifestant ainsi le sentiment de la Communauté convoquée sur le thème de la mission CVX.

Saint Ignace, dans la Préface des Constitutions de la Compagnie de Jésus écrit: "*pour notre part, plus que n'importe constitution extérieure, la loi intérieure de la charité et de l'amour que l'Esprit Saint écrit et imprime dans les coeurs doit aider à cela*" (c'est-à-dire au service de Dieu notre Seigneur). Il donnait ce faisant la raison et le sens des Constitutions écrites et établissait l'équilibre entre la loi externe et la loi interne, donnant priorité à cette dernière. Le propos de notre PG2 est le même.

Médiation nécessaire

Peut être un péril nous guette-t-il maintenant, en particulier les plus jeunes d'entre nous: celui de considérer les PG (et les Normes Générales) écrits comme une "construction" imposée à la vie, comme une "bureaucratisation" de la vie même, ignorant que la réalisation des grands idéaux requiert aussi de grands intermédiaires institutionnels. L'allergie à tout ce qui est institutionnel est un des signes de notre temps.

A la lumière de ce texte, on saisit le sens des médiations nécessaires pour vivre notre idéal de vie: les vivre en relation avec l'Esprit, dynamisées par Lui depuis l'intérieur. Sans cela il n'est pas possible de comprendre la signification profonde des PG.

Le ton de la lecture: un livre pour prier

Le texte des PG est, plus qu'un texte légal ou juridique, un texte spirituel. Plus qu'un texte à étudier et à analyser, c'est un texte à interioriser, un livre de prière personnelle et communautaire. Une des expériences les plus gratifiantes et les plus profondes de l'Assemblée Mondiale de Mexico fut, pour beaucoup, celle des "groupes de lecture

communautaire", dans lesquels, 10 à 12 personnes, de divers pays, lisaient ensemble les principaux numéros des PG, partageant, après la prière personnelle, la raisonnance intérieure de ces textes, de cette lettre. A travers l'écoute et le partage de ce que chacun ressentait intérieurement, nous expérimentions la convergence et l'union auxquelles l'Esprit-même nous amenait.

SYNTHESE DE LA VOCATION CVX

"Laissez-vous mener par l'Esprit" (Gal 5, 16)

CVX est une fraternité évangélique. Ce qui unit à la communauté n'est pas un code légal mais l'esprit évangélique, qui crée un style de vie – des expériences vécues et partagées ensemble et séparément, des convictions centrales, une hiérarchie évangélique de valeurs, une façon de procéder, des priorités – qui ne peut pas être écrit, mais que l'on porte tellement en nous et si naturellement, qu'elle constitue la vocation et l'identité propres, l'unité dans l'amour et dans l'action" (PG7).

Etant un style de vie chrétienne il ne peut qu'être centré sur ce qui constitue le centre de la vie chrétienne: l'Amour. Et l'Amour est l'Esprit de Jésus qui vit en chacun de nous et qui nous inspire du dedans le chemin à parcourir à la suite de Jésus. Nous sommes *"des chrétiens... qui veulent suivre Jésus-Christ de plus près et travailler avec lui..."* (PG4).

Les PG ne sont autres qu'une aide – une médiation nécessaire – pour suivre ce chemin. Mais sans la *loi intérieure de l'amour* ils ne seraient que lettre morte.

L'option chrétienne ne peut qu'être un chemin de liberté: la liberté des enfants de Dieu. *"C'est pour que nous restions libres que le Christ nous a libérés"* (Gal. 5,1).

Cette *loi intérieure de l'amour* est un principe interne à l'homme qui le pousse à faire le bien par amour. Ainsi l'homme est libre, maître de soi

et au service des autres: "*que l'amour vous mette au service des autres*" (Gal. 5,14). De cette façon, on recueille le principe de l'intériorité qui naît avec la prédication des prophètes dans l'Ancien Testament (cfr. Jer. 31, 31-34) et que Jésus a épanoui.

Nous ne pouvons cependant pas ignorer les tensions. L'homme est un fabricant impénitent d'idoles. Cette tendance, nous la portons tous en nous. La norme externe et écrite est l'un des objets que nous transformons fréquemment en idole. Notre Communauté, partout et à tous les niveaux, pourra souvent souffrir de la virulence de ces tensions. Mais ce que Dieu nous demande est l'amour et non des formules juridiques ni des observances externes.

Pour cela, l'intériorisation et la personnalisation de ce PG pourra aider à la purification et au rééquilibrage, cherchant, avant tout, l'Esprit d'amour et de liberté, qui habite en nous, parle dans nos coeurs, et s'exprime dans nos vie, dans la communication de chacun de nous et au plus profond de chaque lettre des PG.

L'attitude d'écoute, caractéristique de notre manière de procéder dans les réunions de groupe, rencontres, cours et assemblées et dans la vie même, trouve ici son sens et sa nécessité.

Esprit de liberté dans la vie ordinaire

La "loi intérieure de l'amour... que l'Esprit Saint inscrit dans nos coeurs" est la source et le principe de notre créativité et de notre fécondité en fruits de vie chrétienne et apostolique, parce qu'"elle s'exprime toujours d'une façon nouvelle dans chaque situation de la vie quotidienne". Si nous nous laissons mouvoir par l'Esprit, nous expérimenterons de quelle façon l'Esprit même respecte "la particularité de chaque vocation personnelle" – de toutes sortes d'hommes et de femmes (PG4) – et fait que nous soyons "ouverts, libres et disponibles pour Dieu".

La vie quotidienne devient ainsi un lieu privilégié d'expérience de l'Esprit. Notre vocation CVX a pour caractéristique particulière l'appel

à être vécue et réalisée dans le quotidien et le concret, parce que nous sommes appelés à *chercher et trouver Dieu en toute chose*, aussi et surtout dans le quotidien, dans l'ordinaire, dans le concret, qui est ce qui nous occupe le plus, et pas seulement dans l'exceptionnel, l'extraordinaire ou le plus voyant.

La spiritualité CVX, parce qu'elle est ignatienne, est une spiritualité du concret. Dieu peut se manifester à nous en toute chose. Nous devons *chercher et trouver Dieu en toute chose*. Cette pédagogie nous amène à *aimer Dieu en toutes choses et toutes choses en Dieu*. "Nous essayons ainsi de donner un sens apostolique aux réalités, même les plus humbles, de la vie quotidienne" (PG8 c).

La disponibilité: clef de notre charisme

La loi intérieure de l'Esprit d'Amour nous rend "*ouverts, libres et toujours disponibles pour Dieu*". Ce sont les fruits de l'action de l'Esprit.

C'est le fruit du Principe et Fondement des Exercices ignatiens: l'indifférence ou liberté intérieure, qui n'est pas seulement liberté *par rapport* à tout ce qui n'est pas Dieu, mais aussi liberté *pour* tout ce que Dieu veut.

Cet équilibre affectif, qu'est l'*indifférence* ignatienne et qui nous rend réellement disponibles pour accomplir la volonté de Dieu, est le fruit de l'adhésion affective à Jésus-Christ, de ce qu'il soit réellement le Seigneur de nos vies. "Car le Seigneur c'est l'Esprit, et où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté" dit Saint Paul (2 Cor. 3, 17-18).

La tâche de tout membre de CVX, quelque soit l'étape du processus où il se trouve, est cette croissance dans la disponibilité, qui est fruit de la grâce de l'Esprit, mais qui implique ce que chacun "veut et désire" réellement et profondément. Le but ou la fin de notre vocation est la mission – "Suivre Jésus-Christ de plus près et travailler avec lui... être des chrétiens engagés" (PG4); "être un travailleur plus compétent et un témoin plus convaincant" (PG12) – demande ce "nous rendre disponibles". Si nous ne sommes pas disponibles nous ne pourrions pas choisir radicalement ce que nous propose notre vocation: "travailler

pour la justice, avec des options préférentielles pour les pauvres et un style de vie simple" (PG4). Tous les PG nous demandent cette ouverture, cette liberté et cette disponibilité pour Dieu. Sans cela nous ne pourrions pas entendre ni vivre ce qui, en eux, se propose comme chemin et style de vie chrétienne.

Avec un projet: répondre avec le Christ aux besoins de notre temps

C'est l'Esprit même qui "nous pousse à reconnaître nos graves responsabilités et nous aide à chercher constamment la réponse aux besoins de notre temps".

Quand Jésus proclame sa mission nous l'entendons dire: "L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'Il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur." (Lc 4, 18-19). C'est ainsi que Jésus répond aux besoins de son temps et aux besoins de toujours. Nous sommes appelés comme Lui et avec Lui à répondre. Nous avons été oints et consacrés par l'Esprit, pour apporter "la bonne nouvelle aux pauvres". Comme Jésus lui-même nous devons dire chaque jour: "Maintenant cette parole est accomplie". "Notre vie est essentiellement apostolique" (PG8), nous devons travailler "avec les hommes de bonne volonté pour le progrès et la paix, la justice et la charité, la liberté et la dignité de tous les hommes" (PG2), "luttant pour changer les structure d'oppression" (PG8).

Accueillant l'esprit des contemplations des *Exercices* du "Roi éternel", où nous écoutons l'appel du Seigneur à "travailler avec moi, parce que si vous me suivez dans la peine vous me suivrez aussi dans la gloire" et nous demandons "de n'être pas sourds à son appel mais prompts et diligents pour accomplir sa volonté" (ES 91, 95) et "Pour Atteindre l'Amour" où nous demandons que "totalement reconnaissant" des nombreuses grâces reçues, "nous puissions aimer et servir en tout" (ES 233); nous reconnaissons que l'encouragement et l'aide pour tout vivre en notre vie comme une mission, en annonçant Jésus en actes et en paroles, nous vient de l'Esprit.

Avec discernement

C'est l'Esprit même qui nous conduit à un discernement permanent: "chercher constamment la réponse aux besoins de notre temps". "le discernement personnel et communautaire" (PG8, c) pour la mission. C'est l'instrument que nous offre notre spiritualité.

La mobilité dans la mission: nous ne pouvons pas porter aux nues ce que nous accomplissons pour les autres. Nous devons le revoir à partir de l'analyse et du discernement des besoins de notre temps. Nous devons rester ouverts au changement que l'Esprit provoque sans cesse en nous.

L'un des dangers qui peuvent tuer la vie et la créativité de nos groupes CVX, surtout d'adultes, est l'installation dans la routine, dans les routines de la vie; dans la routine de la réunion du groupe, de son rythme et de sa fréquence; dans la routine de nos expériences passées; dans la routine de ce que nous faisons depuis toujours. La routine bloque l'esprit de discernement, éteint la vie de l'Esprit.

Dans le coeur d'une Eglise qui est communion

L'union est aussi fruit de l'Esprit: "travailler ensemble avec tout le peuple de Dieu et avec tous les hommes de bonne volonté" (PG2).

Notre vocation est communautaire, ecclésiale. Nous sommes compagnons de Jésus dans sa mission. Notre charisme et spiritualité est de l'Eglise et pour l'Eglise. Nous devons savoir la partager en elle en nous ouvrant à la collaboration avec d'autres.

Ce "travailler en union" est ce qui fait que la CVX n'est pas et ne peut pas être une secte ou un groupe fermé en l'Eglise. Un des risques les plus fréquents est de transformer nos groupes en milieu chaleureux d'accueil, dans lequel les gens se sentent bien parce que cela leur donne une sensation de sécurité, et ainsi on s'y installe. Cela en amène certains à magnifier le groupe d'appartenance. L'Esprit milite contre une installation de ce genre. Nous ne sommes pas pour nous-mêmes, nous sommes pour la mission, pour travailler en union avec d'autres et pour nous ouvrir à la collaboration avec d'autres dans nos initiatives et dans institutions, pour la construction du Règne.

UNE GRACE DANS L'HISTOIRE

Le PG3 nous aide à déceler la persistance de l'action de l'Esprit. Il nous invite à reconnaître nos origines ignatiennes, et à valoriser les nombreux dons reçus à travers les siècles. Il nous propose une attitude face à notre histoire et face au moment présent: gratitude, humilité, fidélité à la grâce, communion qui transcende les limites de l'espace et du temps, capacité de renouveau dans l'Eglise. Le texte a aussi une valeur juridique, lorsque l'on évoque l'approbation Pontificale et l'on situe la CVX dans le tissu visible de l'Eglise. Il a aussi une valeur pratique-pédagogique pour que les groupes qui n'ont pas participé au chemin de renouveau puissent définir leur vocation et leur service dans l'Eglise, dans la Communauté mondiale CVX en tant qu'expressions de celle-ci, ou en dehors d'elle, en tant qu'associations diocésaines ou nationales.

Les origines ignatiennes

Le n.3 des nouveaux Principes Généraux (PG) de la Communauté de Vie Chrétienne (CVX) insère le mouvement dans une longue histoire, soulignant sa continuité avec les Congrégations Mariales (CM), promues par la Compagnie de Jésus et approuvées par les Papes depuis le XVIème siècle. Il n'est pas possible de comprendre la CVX actuelle si l'on ne connaît pas les grandes lignes de cette histoire, en particulier, son origine dans le personnage charismatique de Saint Ignace de Loyola et ses *Exercices Spirituels* (ES).

Les PG, approuvés initialement en 1968, correspondent à une tentative de renouveau de la riche tradition des CM. Il s'agissait, pour une part, de retrouver leur inspiration d'origine, perdue au cours des temps, surtout à cause de leur détachement de la Compagnie de Jésus, à partir de la suppression de celle-ci en 1773. D'autre part, on cherchait à les adapter à l'époque, surtout à l'esprit du Concile Vatican II et à l'"aggiornamento" que celui-ci avait suscité, même si l'idée de renouveau avait mûri avant même le Concile.

Les CM sont le fruit des ES de Saint Ignace. Ses premiers compagnons, lorsque leurs missions dans différentes villes d'Italie touchaient à leur fin, formaient des groupes de laïcs, pour qu'ils s'entraînent à suivre Jésus et à mettre en pratique des attitudes de prière et de service éveillées par ces expériences spirituelles. Le Père Tim Quinlan, s.j. exposait, dans *Progressio* de mai 1988, l'expérience de Pierre Favre à Parme, et suggérait que l'on trouvait dans cette expérience ainsi que dans d'autres semblables ce que nous pourrions appeler la "préhistoire" des CM, aujourd'hui CVX. C'est dans la même perspective que s'inscrivait le discours de l'Assistant mondial, le Père Peter-Hans Kolvenbach, à l'Assemblée mondiale CVX réunie à Guadalajara, en particulier dans les paragraphes relatifs aux premières "compagnies" de laïcs ignatiens. Il ne fait pas de doute que c'est dans cette tradition que s'inscrit également le jésuite belge Jean Leunis, considéré comme le fondateur des CM, lorsqu'il réunit un groupe d'élèves du Collège Romain afin de les préparer au travail apostolique dans la ville de Rome. Les traits qui marquèrent le profil de son groupe l'inscrivent dans la continuité de ces premières compagnies: l'union intime entre foi et vie, l'accent mis sur la dimension communautaire et apostolique, l'inspiration mariale provenant de la contemplation de l'Incarnation.

En général dans l'Eglise, la vie précède les structures, et l'approbation ecclésiale est la confirmation d'une action de l'Esprit qui produit déjà des fruits. Ainsi, près de vingt ans après, par sa qualité exceptionnelle et sa localisation au Collège Romain, modèle des écoles jésuites qui se créaient partout, la communauté fondée par Leunis était devenue un exemple et une norme pour les groupes des nouveaux Collèges. Cette situation privilégiée fut reconnue par le Pape Grégoire XIII en 1584, qui décerna à la CM du Collège Romain le titre de "groupe primaire", que les autres devaient reproduire et auquel ils devaient s'affilier.

Cette riche évocation des origines ignatiennes et de l'évolution postérieure est exprimée synthétiquement dans le PG3, et confirmée par l'autorité de l'Eglise dans le décret d'approbation. Il est intéressant de noter que le PG3 est le seul qui soit explicitement cité et ratifié dans le décret d'approbation pontificale.

La persistance de la grâce

Après avoir réaffirmé la richesse et l'originalité de la préhistoire et des premiers développements, le PG3 nous invite à considérer les siècles postérieurs, dans une attitude d'ouverture et de reconnaissance pour notre histoire.

En fait, à la suite de l'approbation de la *Prima Primaria*, les CM se sont rapidement multipliées comme un mouvement laïc au service de l'Eglise, animé par une profonde spiritualité et un grand dynamisme apostolique. Cette expansion s'est fondée, en particulier, sur la vitalité juvénile de la Compagnie de Jésus elle-même, dont l'offre répondait parfaitement à la problématique de l'époque. Le collège jésuite de cette époque, comme institution officielle d'enseignement public et gratuit, constituait d'une certaine façon le cœur de la ville. C'était un centre de rayonnement pastoral et de culture humaine. Et en son sein, la CM et les Exercices Spirituels représentaient l'instrument fondamental d'approfondissement de la foi et de service apostolique offert par les jésuites à ceux qui désiraient croître sans cesse dans l'engagement chrétien.

Il y avait des CM d'étudiants, mais aussi de divers groupes sociaux et professionnels. L'importance de leur contribution à l'Eglise de l'époque se reflète dans les paroles enthousiastes du Pape Benoît XIV dans la Bulle d'or *Gloriosae Dominae* (1748): "L'immense profit produit par ces CM, dotées de saintes et salutaires règles en harmonie avec les différentes conditions sociales des congréganistes, dans des personnes de toutes les classes de la société, est étonnant".

Mais dans la seconde moitié du XVIII^{ème} siècle la suppression de la Compagnie de Jésus par le Pape Clément XIV vint changer décisivement le cours de l'histoire des CM. Jusqu'alors elles étaient toutes conseillées par des jésuites. Avec la disparition de l'Ordre, le Pape confia leur supervision directe aux évêques locaux permettant qu'ils créent de nouveaux groupes, et cette décision provoqua une grande croissance. Au cours des deux premiers siècles, jusqu'à la suppression des jésuites, il y avait eu 2.500 groupes. Durant la période suivante, jusqu'à l'apparition des PG, plus de 80.000 groupes furent affiliés.

Cependant, cette évolution éloigna progressivement les CM de leur esprit d'origine, non seulement à cause de la forte augmentation

numérique et du manque de sélection et de formation, résultant d'un si grand nombre de membres, mais surtout à cause de l'abandon des Exercices ignatiens, qui garantissaient leur charisme spécifique. Elles devinrent des associations pieuses, consacrées principalement à encourager la dévotion à la Vierge. La dévotion mariale même avait changé chez la plupart. Initialement, Marie, contemplée dans la scène de l'Annonciation, était vue comme inspiratrice de la vie de foi des congréganistes pour son offrande au service du Seigneur et sa mission sur la terre. Alors qu'elle n'apparaissait plus surtout que comme protectrice contre les périls du monde.

Avec le rétablissement de la Compagnie de Jésus en 1814, les jésuites recommencèrent à promouvoir les CM. Mais le mouvement dans son ensemble avait échappé à leur contrôle. A la moitié de notre siècle, 5% des CM seulement étaient dirigées par eux, bien que le Saint Siège leur ait à nouveau confié la tâche d'inspirer le mouvement et de veiller à son authenticité. Tous n'étaient pas conscients du changement d'identité survenu dans les CM. Mais peu à peu la conscience de la nécessité d'un retour à l'esprit ignatien d'origine se répandit parmi les responsables. La Constitution Apostolique "Bis Saeculari" de Pie XII, en 1948, l'exprimait déjà.

A l'époque précédent le Concile Vatican II, un très grand nombre de CM passaient par des périodes de crise. Beaucoup avaient commencé à utiliser d'autres noms. A la demande de la hiérarchie, elles devinrent dans beaucoup d'endroits *Action Catholique*. D'autres commencèrent à sombrer et leur action diminua considérablement. Il manquait un souffle plus universel, pour lequel il fallait retrouver l'universalité du charisme originel, sans préjudice pour un engagement effectif dans les églises et les réalités locales.

Les PG de 1968 ont représenté la formulation en termes universels de ce projet de renouveau. Ratifiés par le Saint Siège, ils constituaient le nouveau cadre dans lequel devaient dorénavant se mouvoir les CM du monde entier. Il s'agissait d'un changement profond, symbolisé par l'abandon de la dénomination traditionnelle même des CM, rebaptisées CVX. De façon erronée, beaucoup ont voulu voir dans ce fait une rupture plutôt qu'un renouveau, surtout ceux qui ignoraient la première partie de notre histoire.

Il est certain que le renouveau a affaibli les CM qui n'étaient pas encore affaiblies. Nombre d'entre elles adhèrent de droit au nouveau modèle, et l'évolution postérieure dans les faits a été très diverse dans les différentes régions du monde.

Une attitude face à notre histoire

L'esprit des PG est universel. Il nous invite à tirer des enseignements de notre histoire, à croître en fonction d'elle en continuation d'une grâce séculaire, et à vivre "en communion avec *tous* ceux qui nous ont précédés". La communion sera possible si nous nous plaçons devant notre tradition spirituelle "avec amour et en prière", dans la perspective de l'Eglise qui nous a proposé des modèles sûrs, "amis et médiateurs valables dans l'accomplissement de notre mission". Nous pouvons regarder avec confiance les exemples de Saint Ignace, de Saint François Xavier ou du Bienheureux Favre; de Saint François de Sales, Saint Alfonse Marie Liguori ou Saint Claude la Colombière; ou plus récemment de Pier Giorgio Frassatti ou de Victoire Rasoarimalala. La liste des hommes et des femmes canonisés par l'Eglise à travers les siècles et avec lesquels nous sommes en communion est longue.

Nous nous trouvons aujourd'hui là où l'Esprit du Seigneur nous a conduits, ce qui n'implique pas que nous n'ayons pas commis d'erreurs ou que nous ne continuons pas à les commettre. Le texte et l'esprit du PG3 valorisent positivement le chemin parcouru et l'aptitude de renouvellement dans la fidélité à une grâce. Dans ce sens le décret d'approbation qui rappelle la nécessité de "renouvellement de la vie apostolique personnelle et communautaire dans l'Esprit", après avoir apprécié positivement les origines et les développements postérieurs, est plus explicite.

Il est inutile de sortir de cette dynamique pour chercher "du dehors": dans un passé idéalisé ou un présent érigé en absolu, dans de fausses dichotomies et comparaisons bâtarde, dans une situation locale universalisée ou dans la dureté de l'universel; dans des questions injustes ou des critères d'évaluation contemporains; ou dans la minimisation des exigences d'une vocation. Le PG3 invite plutôt à considérer notre

propre expérience "de l'intérieur" d'un processus séculaire guidé par l'Esprit, "de l'intérieur" de l'Eglise et de ses confirmations successives, "de l'intérieur" des difficultés et des réussites du chemin que nous parcourons.

La valeur juridique

Il est certain que les aspects juridiques ne sont pas les plus importants et ne doivent pas être magnifiés. Cependant, il importe de ne pas tomber dans le piège de l'opposition esprit-structures. L'Eglise, animée par l'Esprit, a trouvé et formulé certaines formes associatives pour contenir l'énorme richesse de dons que l'Esprit même déverse sur les baptisés. Les formes juridiques ne sont ni parfaites ni absolues, mais elles permettent une insertion transparente et fonctionnelle dans la communion et la mission de l'Eglise. Comme exprimé dans le PG3 et confirmé dans le Décret d'Approbation, la Communauté de Vie Chrétienne est une "Association internationale publique de fidèles, de droit pontifical". Le décret est clair en ce sens qu'il s'agit d'une "confirmation", et non d'un nouvel établissement canonique ou d'une approbation, réaffirmant ainsi la continuité avec les origines mêmes et avec l'approbation initiale de 1584. L'être de "droit pontifical" est une formule qui montre la valeur universelle de CVX, et le fait que l'on n'a pas à discerner dans chaque cas particulier s'il s'agit ou non d'une expression ecclésiale authentique. C'est selon cette ligne que furent rédigées les Normes Générales 30 à 38 sur la mise en place et le développement de communautés nationales et de leurs subdivisions.

La valeur pédagogique et organisationnelle

Le PG3, en instaurant la continuité de la tradition, valorisant positivement le renouveau et clarifiant l'aspect ecclésial de CVX, a d'importantes implications sur le plan pédagogique et sur celui du développement organisationnel.

Il est évident que personne ne peut utiliser le nom de CVX ou Congrégation Mariale à proprement parler, à moins de faire partie de la

seule Association internationale qui est, selon le jugement de l'autorité de l'Eglise, dans cette tradition. Cependant, nous nous trouvons face à une Association internationale qui ne prétend pas éteindre la vie ni étouffer une quelconque richesse locale. On peut participer à cette Association internationale "Pleno Iure" par la vraie acceptation des PG et des orientations de la Communauté mondiale (Cf. NG3). Mais on peut aussi penser à divers niveaux de relations, sans dépouiller personne de la valeur pastorale et en créant un riche réseau de collaboration apostolique et de moyens pour la formation. On pourrait penser par exemple à des Associations approuvées dans un ou plusieurs diocèses, et par conséquent dépendantes des évêques qui les ont approuvées, qui désirent un lien avec la Communauté CVX afin de profiter de certains aspects de cette tradition. Leur appartenance devrait être règlementée par la Norme Générale 12 et la lecture qu'on en ferait dans les Statuts nationaux (Cf. NG35).

Enfin, le PG3 est riche en contenu spirituel et ecclésial; et est aussi pour cela riche en possibilités de projeter des développements futurs pour un meilleur service.

OBJECTIF DE LA COMMUNAUTE DE VIE CHRETIENNE

Le PG4 est un des meilleurs condensés de notre identité tout entière. Lorsque l'on invite une personne à une première approche des PG il est utile de commencer par lui car il transmet l'essentiel de ce que CVX signifie pour ses membres. En accord avec la logique implicite de notre nom "Communauté de Vie Chrétienne", le PG4 insiste d'abord sur la suite du Christ, puis nous invite à témoigner dans notre vie et termine en soulignant le sens et de l'importance de la communauté. Le travail pour la justice et un style de vie simple sont désignés comme des marques distinctives de notre CVX.

Chrétiens: fondement du Royaume

Nous sommes chrétiens, autrement dit des personnes qui *suivent Jésus et travaillent avec Lui à l'édification du Royaume*. Ceci constitue l'essentiel de l'objectif de CVX. "Jésus n'était pas un chrétien", ceci est le titre assez provocant d'un livre récent. Cela vaut la peine de réfléchir à ce titre, même si le livre lui-même ne présente pas d'intérêt pour nous. Il est vrai que Jésus n'était pas un chrétien, vrai en ce sens que son objectif n'était pas la chrétienté, mais la plénitude de la vie pour tous les hommes. Jésus rêvait du Royaume de Dieu – tous les exégètes s'accordent sur ce point. Peut être ne réalisons-nous pas toujours quelle est la relation du Royaume avec nos expériences quotidiennes, même avec les plus profanes d'entre elles. Lors de sa première apparition à Nazareth, Jésus lit dans le livre du prophète Isaïe: "L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction, pour porter la bonne nouvelle aux pauvres. Il m'a envoyé porter aux captif la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, renvoyer en liberté les opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur", et plus loin, "Aujourd'hui s'accomplit à vos oreilles ce passage de l'Ecriture." (Lc: 4, 16-21). Jésus était un incorrigible "améliorateur du monde", et ceci ressort aussi clairement de son discours prophétique – le Sermon sur la Montagne. C'est, cependant, peut être encore plus clair dans la description du Jugement Dernier. C'est en donnant à manger à celui qui a faim, en donnant à boire à

celui qui a soif, en habillant celui qui est nu, en visitant le malade et le prisonnier (Mt 25: 31-46) que vous atteindrez Dieu – et, ce sont là des actions plutôt profanes!

L'objectif de Jésus était le Royaume de Dieu. Dans les *Exercices spirituels*, Ignace laisse les Trois Personnes Divines regarder du ciel sur la terre et décider que la deuxième Personne se fera homme, afin "de sauver le genre humain" (cf ES 102, PG1). Une fois encore, l'objectif de Jésus est le salut de tous les hommes et de toutes les femmes, et notre foi est liée à cet objectif. Cet objectif doit aussi être, dès le départ, l'objectif de CVX. Une spiritualité qui n'est qu'intéressée par son propre développement intérieur ou centrée sur lui est fautive. Notre appartenance à CVX, notre appartenance à l'Eglise, notre héritage ignatien, tout ce que nous sommes, est pour le service du Royaume de Dieu.

Lorsque nous avons à l'esprit l'objectif de Jésus nous pouvons comprendre ce que *le suivre de plus près* signifie. En Jésus, le Royaume de Dieu s'est levé. Non seulement il rend le Royaume plus proche de nous, mais Il est le Royaume de Dieu là, au milieu de nous. Cela n'est pas seulement une coïncidence si l'expression "Royaume de Dieu" disparaît des Actes des Apôtres et des Lettres de Saint Paul. Il semble que cela soit pour laisser la place à la spiritualité de l'imitation du Seigneur. Pour Paul, la vraie vie signifie la vie en Christ.

Jusqu'à présent, le texte du PG4 ne concerne que notre identité chrétienne. L'objectif de CVX se limite effectivement à former des chrétiens. Ignace n'a jamais voulu que les jésuites soient appelés "Ignatien" d'après lui, comme les Bénédictins d'après Benoît et les Franciscains d'après François. Les disciples d'Ignace devaient être appelés d'après Jésus, car ils étaient "compagnons de Jésus". C'est peut-être pour la même raison que l'Assemblée Générale de Rome, en 1967, a décidé d'opter pour le nom de Communauté de Vie Chrétienne, la reliant ainsi au Christ notre Seigneur et sans autre référence, à Ignace par exemple.

Et cependant, CVX est une *vocation particulière dans l'Eglise*. Même si c'est toujours autour du même Evangile, nombreuses sont les fenêtres par lesquelles on peut voir cet Evangile. Le charisme propre de

CVX est peut être définissable selon deux éléments. D'un côté, il y a la dynamique des *Exercices Spirituels* (voir le PG5, sur nos sources) qui détermine la manière selon laquelle nous travaillons pour le Royaume. D'un autre côté, il y a une vraie Communauté Mondiale à laquelle nous appartenons, normalement à travers notre appartenance à un petit groupe particulier dans lequel nous échangeons sur notre foi et notre vie. CVX en tant que style de vie repose sur ces deux piliers.

Avant d'aborder le second paragraphe du PG4, étudions l'importance d'un ou deux passages du premier paragraphe.

Aucune restriction n'est prévue pour l'appartenance à notre Communauté – "hommes et femmes, adultes et jeunes, de toutes conditions sociales". Si nous pouvons trouver cette diversité au niveau mondial, par exemple à toute Assemblée mondiale, cela n'est pas toujours vrai au niveau national. Nous oublions parfois les jeunes ou ne sommes pas capables de les atteindre. D'autres fois, le nombre d'hommes et de femmes n'est pas bien équilibré. Très souvent, notre appartenance ne reflète qu'une condition sociale. En ce sens, le PG4 est un défi.

En fin de compte, il importe de comprendre que l'expression "*de plus près*" est liée au mot ignatien "*magis*", et ne sous-entend aucune comparaison implicite, dans le sens de mieux ou pire, avec d'autres vocations dans l'Eglise.

Vie: tout est possible, et cependant pas tout

Comment vivons-nous effectivement notre vocation de chrétiens? Essayons-nous de rendre le Royaume présent parmi nous? C'est ce sur quoi porte le second paragraphe du PG4.

Notre but est de devenir des chrétiens engagés en portant témoignage des valeurs humaines et évangéliques, dans l'Eglise et la société. La phrase pourrait simplement se terminer là. L'appel CVX ne peut être limité, car il embrasse chaque domaine de la vie. L'insistance sur *la dignité de la personne, le bien-être de la vie familiale et l'intégrité de la création* ne cherche pas à être restrictif, étant donné que tout peut rentrer dans ces

domaines, mais cherche plutôt à être source d'inspiration. En fait, CVX n'a pas de contenu spécifique à développer; mais devrait toucher l'ensemble de notre vie. Notre engagement peut être social, politique, scientifique, culturel, ecclésial... et dans tous les domaines CVX nous proposera une méthode et une attitude.

Cependant, cette approche non restrictive ne signifie pas neutralité. *"Nous sommes particulièrement conscients du besoin urgent de travailler pour la justice par une option préférentielle pour les pauvres"*. Les Exercices spirituels et le style CVX, nous aident à déterminer ce qui est la volonté de Dieu dans nos vies. Ils nous rendent capables de faire des choix dans l'Esprit du Seigneur Ressuscité et de rester ouverts à toute possibilité qui se présente à nous. Mais c'est toujours dans la perspective du Christ pauvre et humilié et du don de Lui-même sur la croix (Ph. 2: 6-8). Cet élément clef nous protégera contre une lecture "neutre" de l'Evangile, qui cache souvent un désir de richesses et de pouvoir. Il y a, entre une foi authentique et le travail pour la justice, un lien indestructible, et c'est ce que la phrase du PG4 nous rappelle.

Dans la Méditation des Deux Etendards (ES 136-146), Ignace nous place devant le choix de la richesse ou de la pauvreté. Il nous avertit que l'esprit malin nous tentera d'abord avec la richesse matérielle puis nous invitera à faire les deux pas suivants: honneur et vanité. Le Seigneur nous convie cependant à la plus haute pauvreté spirituelle et, si Dieu nous choisit, même à la pauvreté effective. L'humiliation et le déshonneur suivront, et de là peut croître l'humilité véritable. Tous nos autres choix dérivent de l'une de ces directions. Exactement comme l'adoration des richesses est à l'origine de beaucoup d'autres maux qui sont peut être des péchés plus sérieux, le détachement de tout ce que vous possédez est une attitude chrétienne fondamentale à partir de laquelle va croître une confiance véritable en Dieu, et seulement en Dieu.

Notre préférence pour les pauvres se concrétise dans notre *style de vie simple*. Chacun de nous vit dans une culture et un milieu particulier, et vivre dans notre propre monde fait partie de notre spiritualité. Dans ce cadre, cependant, nous choisissons la simplicité, qui est plus que la simple modération. Le style de vie simple est avant tout une expression de notre **liberté** pour Dieu – indifférence ignatienne, liberté intérieure.

Le style de vie simple exprime aussi notre **solidarité** avec les pauvres, tandis que nous essayons de regarder notre monde et notre société par leurs yeux.

Communauté: au service de notre mission

La troisième partie de ce texte rassemble tout ce qui s'est passé avant dans notre Communauté: un rassemblement de personnes qui veulent mieux intégrer leur foi et leur vie quotidienne dans toutes ses dimensions, et qui peuvent les reconnaître dans notre charisme. Ce rassemblement en communauté est en étroite relation avec *"le service apostolique, spécialement dans notre milieu de vie"*, et à *"la réponse à l'appel du Christ, au milieu du monde dans lequel nous vivons."*

La Communauté est formée dans la seule perspective du Royaume de Dieu, qui croît par notre présence auprès du Christ, et notre travail à Ses côtés, et par notre rassemblement avec d'autres compagnons dans cette grande entreprise. Le groupe, et la communauté tout entière ne sont donc jamais des objectifs en eux-mêmes, mais nous sont indispensables pour mettre en place un style de vie CVX ayant pour objectif la croissance du Royaume de Dieu. A l'égal d'Ignace et de ses premiers compagnons, nous voulons aussi rester unis et en relation permanente les uns avec les autres pour la grâce de la mission du Christ, qui est la nôtre.

La raison pour laquelle le groupe – le groupe local et la Communauté Mondiale – sont des instruments si puissants pour le Royaume devient claire plus loin dans les PG. Le groupe est *"une expérience concrète d'unité dans l'amour et dans l'action"* (PG7). Le groupe est donc une communauté d'amour. Le groupe est aussi une communauté de foi, c'est-à-dire qu'il constitue pour les membres un *"moyen fondamental pour accomplir leur croissance"*, un endroit où s'effectue régulièrement un partage profond de leur foi et de leur vie (PG11).

SOURCES DE NOTRE SPIRITUALITE

Le point fondamental de notre PG5 est la spiritualité de CVX. Il pose que, comme toutes les spiritualités chrétiennes, la spiritualité CVX est centrée sur le Christ comme cela est présenté dans différents porteurs de la tradition chrétienne. Il détermine la spiritualité chrétienne, cependant, en accord avec les Exercices Spirituels de Saint Ignace. Le PG5 nous rappelle que nous sommes des personnes de processus et de discernement et, pour soutenir cette vocation, recommande quelques moyens éprouvés de croissance dans l'Esprit.

Sources ignatiennes tout au long du texte

L'on peut, jusqu'à un certain point, lire et reconnaître différents éléments de la spiritualité ignatienne dans les PG qui précèdent et suivent le PG5. Regardons les PG en termes de spiritualité ignatienne.

GP1: Le premier PG rappelle la façon dont Saint Ignace fait prier l'exercitant avec les contemplations de l'Annonciation/Incarnation. Nous devons poursuivre le travail de l'initiative de la Trinité lorsqu'elle a envoyé Jésus, et adopter ses options.

PG2: Que les PG ne doivent pas être compris comme des lois formelles mais comme des réponses à des inspirations intérieures d'amour (de l'Esprit dans nos coeurs) pour le bien de tous dans notre monde.

PG3: CVX suit l'exemple d'Ignace inspirant de petits groupes d'hommes et de femmes pour qu'ils croissent dans l'amour de Dieu et de tous.

PG4: Ignace s'adressait à tous ceux qui ressentaient l'appel du Christ. Les CVX se rassemblent pour le bien spirituel de leurs propres membres et pour apporter les valeurs de l'Evangile à l'humanité toute entière, en particulier aux pauvres.

PG5: La spiritualité ignatienne est le thème fondamental de ce PG.

PG6: Ignace s'est toujours quelque peu méfié de ses propres motivations. C'est pourquoi il discernait constamment ses motions

intérieures d'esprit et se référait avec grande déférence aux directives de la communauté de foi toute entière. Lire les signes des temps en accord avec le désir de l'Eglise pour le progrès de tous les hommes s'accorde très bien avec l'esprit d'Ignace.

PG7: Ignace voyait en l'Eglise le prolongement du Christ dans notre monde. Il apprécierait l'image de chaque CVX locale reliée à la Communauté mondiale comme cellule du corps mystique du Christ.

PG8: Ce PG exprime la perspicacité fondamentale d'Ignace lorsqu'il tente de définir notre mission apostolique: "la grâce se répand de l'intérieur vers l'extérieur". Ainsi, notre propre conversion de cœur et celle des cœurs de ceux sur qui repose notre action apostolique, sont fondamentales, et de cela découlent tous les autres biens.

PG9: Marie, Notre Dame pour Saint Ignace, est très importante dans les Exercices. C'est particulièrement le cas dans le Triple colloque. Ignace demande à l'exercitant de rechercher l'intercession de Marie lorsqu'il est mis au défi de différentes manières spirituelles. Elle a évidemment une place centrale dans la contemplation de l'Incarnation, de la Nativité, de la Vie Cachée, de la Passion et de la Résurrection. Il faut se rappeler que la première Congrégation Mariale reconnue sous Jean Leunis a eu pour cadre la chapelle de l'Annonciation du Collège jésuite Romain.

Le mystère pascal

Le PG5 insiste sur le centrage de la spiritualité CVX sur le Christ et surtout sur le mystère pascal – mort et résurrection du Christ.

La spiritualité inclut les attitudes, les désirs, les motivations et l'énergie spirituelle des personnes qui les aident à vivre la vie chrétienne dans ce monde. Une relation personnelle avec le Christ est fondamentale à la vie chrétienne de même que la conformation à son modèle de consécration désintéressée à l'humanité.

Le concept de mystère pascal fait référence au Testament Hébreu "Pâque". Il y a la Pâque de l'ange en Egypte et l'agneau pascal comme

symbole du souci de Dieu pour les Hébreux. Il y a la marche à travers le désert sous la direction de Moïse et la traversée du Jourdain par les Hébreux guidés par Josué, de Babylone à Jérusalem. Pour les Israélites, ces "pâques" furent le passage de l'esclavage à la liberté, de l'errance dans le désert à la terre promise, de l'exil à Babylone au retour à Jérusalem. Dans le cas du Christ c'est le passage de la souffrance et de la mort à la résurrection.

Pour reconnaître Dieu à tout moment il faut reconnaître le cycle de vie toujours présent – naissance, mort et régénération de la vie.

Révélation et tradition

Pour toute spiritualité authentique la tradition dont elle est issue est fondamentale. Ainsi le PG5 insista sur le fait que la spiritualité de CVX est basée sur les Ecritures, la liturgie et les Exercices Spirituels de Saint Ignace. La CVX voit la tradition comme un héritage vivant influençant nos vies. Le PG5 souligne également les éléments historiques de notre foi en attirant l'attention sur le développement doctrinal de l'Eglise et la présence de Dieu dans les événements de la vie.

Tous les membres de CVX doivent apprendre à prier avec les Ecritures et à utiliser les Ecritures pour comprendre et vivre leurs vies. Ils doivent profondément apprécier la louange de Dieu commune à l'Eglise, l'Eucharistie, reconnaissant que c'est le lieu de leur participation totale au mystère pascal. Ils doivent fréquemment porter avec eux à l'Eucharistie leurs vies personnelles, leurs soucis et leurs activités.

La spiritualité de CVX prend au sérieux ce qui est historiquement arrivé et ce qui arrive dans l'expérience de vie quotidienne des individus et de l'humanité. Il importe de prendre conscience de la manière dont les interprétations de l'Eglise sur les événements de la vie du Christ ont évolué au cours des siècles pour suivre les changements constants des expériences de l'humanité. Nous croyons que Dieu est constamment près de chacun de nous, s'ajustant même à nous et nous appelant à nous aimer les uns les autres. Cette foi en l'action et le travail de Dieu dans notre monde, nous appelant à la responsabilité d'édifier un royaume de

paix, de justice et d'amour, exige que nous devenions capables de discerner l'activité de l'Esprit aussi bien intérieurement qu'extérieurement comme individus et comme communautés. La spiritualité de CVX demande que nous réalisions une analyse sociale de situations concrètes et que nous lisions les signes des temps tandis que le genre humain traverse diverses crises, succès et échecs.

Les Exercices Spirituels

Il importe que la spiritualité issue des *Exercices Spirituels* de St Ignace soit expérimentée et comprise par tous les membres CVX. Les *Exercices* furent d'abord expérimentés par St Ignace à Manrèse. Il en conserva des notes puis donna certains exercices à divers hommes et femmes dont il pensait que les Exercices pourraient les aider. Ce n'est qu'après avoir observé leur effet et les avoir sans cesse réécrits qu'il réalisa la composition finale connue actuellement sous le nom d'*Exercices Spirituels de Saint Ignace de Loyola*.

Ignace vit quel profit les Exercices représentaient pour ceux qui les faisaient, il constata comment ils aidaient les gens à reconnaître Dieu dans leurs vies et à discerner le rôle joué par le Saint Esprit dans leurs décisions et leurs actions.

Les Exercices Spirituels en entier sont une série de 120 temps de prière faits intensivement en 30 jours ou extensivement sur 10 à 15 mois. L'exercitant est accompagné par un guide spirituel expérimenté. Ils ont pour objectif de guider une personne, à travers diverses expériences de conversion, de création, péché, appel et intimité avec le Christ dans sa naissance, sa vie publique, sa passion, sa mort et sa résurrection. Par ces expériences de conversion l'exercitant découvre l'amour de Dieu et la liberté nécessaire pour y répondre, l'amenant à une sorte de compagnonnage avec le Christ.

Des personnes de processus et de discernement

La vocation est une description significative de l'approche par les membres CVX de leur vie. Cette vie n'est pas considérée comme une

corvée à supporter, une tâche à accomplir ou une carrière à réaliser, mais plutôt comme une relation continue avec Dieu qui nous porte constamment au-delà de nous-mêmes dans une relation je-Vous. Cette relation implique un partage mutuel de notre part et de la part de Dieu. Tout comme la Trinité se donne à nous et nous convie à participer à l'oeuvre éternelle de salut, nous devons nous donner et répondre (cf PG1). Mais l'appel comme la réponse se situent dans un monde historique, en développement, rempli de beaucoup de bons et de mauvais moyens d'influer sur l'avenir. Le discernement des esprits est impératif dans une société globale libre où nous sommes associés à Dieu et chacun l'un à l'autre dans l'édification d'un monde meilleur.

Le PG5 énumère un certain nombre d'exercices pour nous aider à coopérer avec l'influence source de vie de l'Esprit Saint. Ce sont surtout des outils pour augmenter notre conscience de la motion intérieure des esprits, soit qu'ils émanent de Dieu ou de l'esprit égoïste qui est en nous, ou d'un esprit trompeur extérieur à nous.

La prière, pour un membre CVX, entre toujours dans une situation de vie concrète. Elle bâtit un sens véritable d'identité; que nous sommes les aimés de Dieu et, bien que créatures limitées et pécheresses, nous sommes appelés à être compagnons de Jésus. Parfois elle se concentrera sur nos besoins en tant que créatures dépendantes, liées par notre péché, demandant le pardon ou recherchant la grâce de pardonner à quelqu'un d'autre. D'autres fois, elle insistera sur notre faiblesse lors de notre confrontation avec un appel apostolique, ou la souffrance en mission. Mais, la plupart du temps, c'est par la prière, en particulier la contemplation des événements de l'Evangile, que nous pouvons développer une relation avec le Christ. Ces prières aident aussi le disciple de Jésus dans le monde actuel à baser ses décisions sur l'esprit et le coeur du Christ dans le monde d'aujourd'hui.

Une telle connaissance expérimentale du Christ est le critère fondamental d'un discernement personnel et commun si nécessaire à la vie du style de vie CVX. La dimension commune de CVX insiste sur la vérité selon laquelle il ne peut y avoir discernement personnel sans discernement commun ni discernement commun sans discernement personnel. La distinction entre discernement commun et personnel vient

de celui qui prend concrètement la décision finale. Les évaluations et les suggestions communautaires sont, au même titre que la prière effective sur la situation d'un membre, importantes dans les décisions personnelles. De la même façon, la prière et le discernement personnels sont nécessaires dans tous les aspects des décisions communautaires depuis la discussion d'une question jusqu'à l'évaluation, la recommandation, la décision et l'action.

Ce qui fait le processus de *discernement ignatien* est l'utilisation de la connaissance des motions intérieures d'esprits que l'individu et la communauté acquièrent par la prière. Il y a deux types de motions. L'un est fondamentalement le sens spirituel d'être uni au Christ en un amour reçu et donné. L'autre est l'expérience d'être séparé du Christ et tout seul – désolation.

Le PG5 fait alors référence à deux instruments importants pour atteindre une connaissance discernante de cet ordre, l'examen de conscience et le guide spirituel. Ceux-ci, en construisant l'expérience de la prière personnelle mentionnée plus haut, accentuent la conscience des expériences intérieures de désir et de motivation inspirées par "l'amour de Dieu qui a été répandu dans nos coeurs" (Rm 5:5), ou des attachements désordonnés tels que ceux que St Paul énumère dans l'Épître aux Galates (5:16,26).

Le PG5 conclut sur l'expression bien connue d'Ignace, "*chercher et trouver Dieu en toute chose*" qui reprend la grâce souhaitée dans la *Contemplation pour obtenir l'amour de Dieu* des *Exercices*. Cette expression de la spiritualité de CVX nous appelle à être *Contemplatifs en Action*, en utilisant la dynamique consistant à se rappeler l'amour constant de Jésus pour nous au long de notre histoire, nous concentrant sur la présence même de l'Esprit de Dieu en toute chose, reconnaissant l'oeuvre patiente, vulnérable de Dieu, menant le monde à l'accomplissement par la liberté et soulevant nos sensibilités de la manière simple mais sublime par laquelle l'amour de Dieu continue à nous parvenir dans les expériences quotidiennes "comme de l'eau jaillissant d'une fontaine, et des rayons de lumière du soleil".

LE SENS DE L'EGLISE

Tous les Principes Généraux et leur évolution au cours des ans ne peuvent se comprendre que dans le contexte ecclésial. Le PG6 se veut texte ecclésial, pour expliciter à quelle place dans l'Eglise elle a reconnu le Seigneur, où Il a touché nos vies et nous a appelés à le suivre par des chemins imprévisibles, où nous avons été convoqués en tant que communauté de fidèles et guidés par l'Esprit du Seigneur. Cependant, le PG6 nous invite à rencontrer le Christ dans tous les hommes et en toute situation, et à atteindre les frontières de l'Eglise, préoccupés par le progrès de tous.

L'unité du Christ, de l'Eglise et de l'Esprit

Décrivant le charisme de CVX les PG consacrent le numéro 6 au *sens de l'Eglise*. Il ne pouvait en être autrement, étant donné la place que celle-ci occupe dans la spiritualité ignatienne. Parfois, on l'associe trop exclusivement aux "Règles" que Saint Ignace propose dans les *Exercices* (ES 352-370). Il serait plus juste de le lier à l'expérience de l'amour et de la suite du Christ: de ce Seigneur, qui me sauve depuis sa croix (ES 53), qui m'appelle à travailler avec Lui au projet du Règne (ES 91s), que je désire connaître de toute mon âme, afin de l'aimer et le suivre davantage (ES 104).

A partir de sa structure fondamentale, le chemin spirituel d'Ignace lie en un faisceau inséparable l'Eglise, le Christ et l'Esprit. Il n'y a pas d'autre chemin pour aller au Père. Pour faire son élection l'exercitant discerne les différents esprits (ES 176), tandis qu'il continue à contempler le Christ (ES 135). Et ce qu'il choisit doit être une chose "qui se situe au sein de notre Mère l'Eglise hiérarchique et ne soit pas mauvaise ou en opposition avec l'Eglise" (ES 170). Les *Règles de discernement des esprits* et les autres *Règles pour sentir avec l'Eglise* sont des aides pour maintenir l'Eglise et l'Esprit unis dans la marche apostolique à la suite du Christ afin de travailler pour le Règne.

Si c'est ce triple lien qui sous-tend et dynamise le sens de l'Eglise, on comprend que les Principes Généraux traitent du sens de l'Eglise

dans la perspective apostolique du Règne. Les Exercices nous font accompagner le Seigneur qui construit son Eglise avec des personnes et des actions concrètes. Ainsi l'identification croissante avec le Christ amène une croissance progressive dans l'identification avec les personnes et les actions de l'Eglise. Le "véritable sens" de l'Eglise – dont les Règles font mention – n'est pas seulement de l'ordre de la connaissance intellectuelle mais un instinct d'adaptation qui jaillit de l'amour et du goût intérieur. C'est de l'ordre de la "connaissance intérieure", du "sentir et goûter" (ES 2, 104). C'est la foi confiante en Christ tout entier, Tête et membres: *credo Ecclesiam*. Dans l'amour pour l'Eglise et les personnes qui la forment, l'amour du Seigneur Jésus-Christ s'étend – jusqu'à vouloir embrasser tous les hommes et les femmes du monde. Mais, étant enraciné dans la *sequela Christi*, c'est l'amour d'envoyé à travailler, à servir. Voyons cela en analysant le texte proposé par les PG.

L'Eglise en mission

Nous avons déjà fait remarquer l'accent important mis sur la mission que nous retrouvons tout au long des PG de 1990. Le numéro concernant le sens de l'Eglise y insistait déjà dans la version de 1968, et la formulation de 1990 se limite à introduire de légères modifications. Voyons comment se présente dans le nouveau texte l'idée de mission, en récapitulant ce qui a toujours été et en regardant les nouveaux apports.

Dans l'Eglise "le Christ poursuit ici et maintenant sa mission de salut". En faire partie n'est pas quelque chose de statique mais un appel à devenir "attentifs aux signes des temps et aux motions de l'Esprit". Cet appel devient un envoi à "rencontrer le Christ en tout homme et en toute situation".

La richesse que représente l'appartenance à l'Eglise incite à participer à la liturgie, à méditer la Parole de Dieu et à apprendre la doctrine chrétienne. Mais cette richesse se transforme tout de suite en mission: "Nous travaillons avec la hiérarchie et avec d'autres responsables ecclésiastiques, motivés par un souci commun envers les

problèmes et le progrès de tous les hommes". Il y a dans cette dernière phrase une modification assez remarquable: à la volonté claire et déterminée de collaborer avec les Pasteurs, on a ajouté l'expression: "et avec d'autres responsables ecclésiastiques", rendant ainsi mieux compte de l'origine complexe de nombreuses initiatives apostoliques.

Atteindre les frontières de l'Eglise

La partie finale du PG6, en reliant notre sens de l'Eglise avec l'oeuvre de "faire avancer le règne de Dieu sur terre", renforce l'objectif missionnaire du paragraphe entier. Tout de suite après, presque comme conséquence logique, une phrase – nouvelle par rapport au texte de 1968 – est introduite: elle affirme que le sens de l'Eglise "suppose que nous soyons prêts à partir pour servir là où l'Eglise a besoin de nous".

Cette phrase, qui est peut être la principale nouveauté de ce paragraphe, peut être comprise à la lumière de la vie de la Communauté ces dernières années. Déjà depuis *Providence 82* on avait l'expérience de membres qui laissaient leur lieu de vie et leurs occupations ordinaires pour répondre aux besoins de l'Eglise. Ce processus a été positivement estimé par *Loyola 86* et a continué à se diffuser, qu'il s'agisse de servir dans un autre pays ou dans le sien propre. Cela répond aussi à l'élan missionnaire que la Hiérarchie à tous les niveaux a donné aux laïcs.

L'idée de "partir servir" ne doit pas se réduire au sens de déplacement géographique. Il peut être extrêmement enrichissant de lire l'expression "besoins de l'Eglise" comme "manques de l'Eglise", et il n'est pas besoin d'insister sur le sens du mot "besoin", qui inclut toujours celui de manque. Ainsi il s'agit de se préoccuper d'arriver là où l'Eglise n'arrive pas, aux frontières de la foi, aux secteurs les moins évangélisés de la culture, aux hommes et aux femmes qui rejettent ou critiquent l'Eglise, aux aspects les moins évangélisés de la vie même de l'Eglise. Cette idée pourrait donner un immense élan à CVX dans son ensemble et à ses membres en tant qu'individus.

L'Eglise – et la CVX – trouve son sens dans la mission, comme cela est déjà clairement ressorti. Mais cela n'enlève pas son importance au fait que c'est aussi un lieu de formation, de croissance, d'annonce. Là où auparavant on ne parlait que de "diffuser la doctrine de proclamation", le nouveau texte dit: "nous étudions, enseignons et diffusons la doctrine chrétienne". Ainsi l'on veut montrer ce double appel à se former et à partir en mission, à boire aux sources et à être source pour d'autres. Par la même occasion, on va à la rencontre du phénomène – aujourd'hui assez répandu – de l'ignorance des membres de CVX eux-mêmes concernant les points doctrinaux.

Ce lien formation-mission ne doit pas s'entendre comme continuité mais plutôt comme interaction dialectique, car c'est ainsi que l'on vit dans l'Eglise et que Jésus a formé ses apôtres.

Un charisme exigeant

Le sens d'Eglise est donc une attention constante au Christ de l'Evangile, aux besoins de l'Eglise et des hommes et aux motions que l'Esprit suscite en nos cœurs pour "en tout, aimer et servir". C'est une volonté décidée d'être fidèle à l'appel à être avec le Christ et travailler avec Lui pour le règne du Père, en acceptant de tout cœur la communion affective, doctrinale, disciplinaire et missionnaire avec l'Eglise. Cela implique que nos discernements de tous ordres soient portés devant l'Eglise pour confirmation.

Il ne fait pas de doute que le sens de l'Eglise est quelque chose de très exigeant. Il ne pourrait en être autrement car il s'enracine dans la suite du Christ, en portant tous les jours la croix avec Lui.

Avec cela, nous devons nous rappeler la nécessité d'utiliser la pédagogie ignatienne de la croissance progressive. Parce qu'il est une attitude de pèlerin, le sens de l'Eglise se développe peu à peu, est étroitement lié aux diverses phases du développement des personnes et des communautés CVX; mûr comme le blé de la parabole, il passe par

les tentations contre lesquelles nous prévenons les règles de discernement de la 2ème Semaine; il faut l'entretenir avec un soin tout spécial en temps de crise.

La *Contemplation pour atteindre l'amour* nous place devant Dieu notre Seigneur, "l'amant" qui veut communiquer avec nous: nous donnant et se donnant; s'approchant jusqu'à faire son temple de nos coeurs; travaillant dans le monde et en nous par amour. Cette contemplation est pour CVX le chemin habituel pour travailler et croître dans le sens de l'Eglise.

LIENS DE COMMUNAUTE

Le PG7 traite explicitement de la vie de communauté. Il peut être lu, vécu et compris de différentes manières par des personnes à différents niveaux de croissance et à différentes époques. Le fait que nous ayons choisi d'être une Communauté mondiale, la signification et l'implication de ce fait, le rôle de la petite communauté locale en lien avec la communauté toute entière, les éléments qui nous réunissent, la manière dont nous construisons la communauté et tendons le bras pour en rencontrer d'autres, sont quelques uns des points que le PG7 présente à notre réflexion et à notre action.

Le cheminement vers la Communauté mondiale

Le cheminement vers la Communauté mondiale de la CVX a pris quelque 400 ans! La première partie de ce cheminement a déjà été commentée, dans la partie concernant le PG3. Il conviendrait maintenant d'étudier la partie la plus récente de ce cheminement, qui inspire en grande partie le PG7.

En 1953 les Congrégations Mariales du monde entier décidèrent de former *la Fédération Mondiale des Congrégations Mariales* et s'engagèrent dans un processus de renouveau qui, inspiré par Vatican II et l'accent mis par celui-ci sur le rôle des laïcs, mena finalement à des changements très importants. A la réunion du Conseil (Assemblée) mondial en 1967, elles déclarèrent que les congrégations s'appelleraient dorénavant *La Fédération Mondiale des Communautés de Vie Chrétienne*; qu'elles devenaient un mouvement laïc autonome, dont la *Charte de vie* n'était plus la *Règle commune* promulguée par le Général des jésuites, mais leurs propres Principes Généraux et Statuts; et que la Fédération mondiale remplaçait la *Prima Primaria* comme "La Mère et la Tête de toutes les congrégations" et le garant de leur authenticité.

Avec le temps, et les Exercices de Saint Ignace ayant un impact de plus en plus grand sur la vie des CVX à travers le monde, on expérimenta de manière croissante que les CVX étaient bien plus une

Communauté mondiale qu'une Fédération mondiale, car, au fur et à mesure que devenaient plus fréquents les contacts entre membres CVX aux niveaux local, national et international, ceux-ci commençaient à découvrir, à chaque rencontre, qu'ils partageaient le même cheminement, un style de vie commun qui était vraiment une expérience *universelle*.

Au risque de simplifier un peu trop: dans la structure d'une Fédération mondiale, l'engagement premier concerne le groupe local; et ensuite, par une série d'affiliations, la Communauté mondiale. Ainsi les délégués d'une Assemblée Générale d'une Fédération mondiale tendent à représenter leur Fédération nationale. Dans une structure de Communauté mondiale, l'engagement premier concerne le style de vie commun *universel* — la Communauté mondiale — à travers l'appartenance à un groupe local; et les délégués d'une Assemblée mondiale ne représentent pas leur Communauté nationale, mais sont la Communauté mondiale *en action*, c'est-à-dire le corps gouvernant de la Communauté mondiale.

Une partie du génie des CVX — qui provient de leur héritage ignatien — tient dans le fait que les structures évoluent pour refléter les expériences des personnes, et ainsi, à l'Assemblée mondiale de Rome de 1979, le thème de l'Assemblée était *Vers une Communauté mondiale au service d'un seul et même monde*. Il fut demandé aux délégués de se prononcer sur la question: "*Est-ce qu'il nous faut maintenant nous efforcer activement de devenir une Communauté mondiale?*", ce à quoi une majorité de délégués répondit 'Oui'.

À l'Assemblée mondiale de Providence (USA) en 1982, les délégués se virent poser la question "*Nous sentons-nous appelés, maintenant, à devenir une Communauté mondiale?*" Bien que l'Assemblée précédente à Rome ait voté en faveur d'un travail actif en vue de former une Communauté mondiale, l'adoption ne s'était pas faite à l'unanimité. L'intérêt de cette question résidait en grande partie dans la nature d'une répétition et d'une évaluation ignatienne — elle offrait aux délégués présents l'opportunité de réétudier la décision prise à Rome, de réfléchir sur leur expérience depuis lors, et, à la lumière de tout cela, d'exprimer s'ils se sentaient ou non en accord avec un appel à former une

Communauté mondiale. Sur les 39 délégués habilités à voter, 37 répondirent 'Oui' et 2, pour des raisons diverses, s'abstinrent. Personne ne répondit 'Non'. Nombre de délégués déclarèrent qu'ils sentaient le souffle de l'Esprit dans une expression si extraordinaire d'unanimité.

A Loyola 1986, on considéra simplement comme admis que les délégués de l'Assemblée mondiale étaient le corps gouvernant des CVX à travers le monde, et non des représentants des personnes qui les avaient envoyés – une expérience très émouvante et privilégiée de ce que signifie être une Communauté mondiale.

Le passage de Fédération mondiale à Communauté mondiale a demandé un certain nombre de changements substantiels dans les Principes Généraux, depuis leur première apparition en 1967. Un comité spécial fut mis en place pour concevoir des Principes Généraux révisés; et après un long processus de consultation à l'échelle mondiale, les Principes Généraux révisés furent approuvés par l'Assemblée mondiale à Mexico en 1990, puis confirmés par le Saint Siège.

Le numéro 6 des Principes Généraux de 1967 déclare: "*Le don de nous-mêmes se traduit par l'engagement dans une communauté déterminée et librement choisie.*", tandis que le numéro 7 des nouveaux Principes Généraux commence par: "*Le don de nous-mêmes se traduit par l'engagement personnel dans la communauté mondiale, au travers d'une communauté locale librement choisie.*" – claire évidence du long cheminement vers la Communauté mondiale.

L'expérience de communauté d'Ignace

A propos du texte des PG de 1971, le P. Louis Paulussen, s.j. parla de l'accent mis sur la vie de communauté comme d'un nouvel aspect, et rappela que nos sources historiques révélaient déjà le fort esprit communautaire existant dans le premier groupe de Rome en 1574 – un esprit qui diminua progressivement à travers les règles communes (1587; 1855; 1910) pour devenir assez autoritaire. Il semblait important à cette étape de CVX que notre expérience de la communauté et notre compréhension du PG7 soit en accord avec le propre cheminement

personnel et communautaire de Saint Ignace, en particulier avant que la première communauté ignatienne, "amis dans le Seigneur", ne décide au cours des délibérations à Rome en 1539 de maintenir l'unité par un vœu d'obéissance au supérieur, transformant ainsi la nature de la communauté et en faisant une congrégation religieuse – la Compagnie de Jésus. Nous pouvons jusque là les considérer comme la première Communauté de Vie Chrétienne en essence – ils étaient laïcs pendant la plus grande partie de cette époque.

Ignace fut conduit du service purement personnel de Dieu au service communautaire. Les méditations du Roi (ES 91-100) et des Deux Etendards (ES 136-148), l'essentiel du mystère du Christ, donnèrent à Ignace une nouvelle vision du Souverain Eternel et de l'appel à servir – il en vint à comprendre l'invitation du Père en Christ à une vie de coopération apostolique. Cela n'était plus un Christ à imiter, mais un Roi vivant et actif qui cherche de généreux compagnons de travail et amis dans le monde aujourd'hui. Comme Ignace, c'est l'appel du Christ et du PG7 qui s'adresse à nous – "*Notre vie est essentiellement apostolique*" (PG8).

L'expérience a vite appris à Ignace que parler avec les gens leur était utile et que donner ce qu'il avait reçu ne diminuait pas sa réserve mais était profitable à sa vie spirituelle (*Aut.* 29). En conséquence de son expérience, il répondit en abandonnant ses anciens excès, coupant ses ongles et ses cheveux. La rencontre avec d'autres le conduisit, et plus tard la communauté ignatienne primitive, à se former en vue de l'apostolat. Dieu les mena par le biais de leur expérience et circonstances historiques. Chacun réfléchissait sur son expérience, était attentif à ses propres motions intérieures, examinait et discernait ces motions en communauté puis répondait à Dieu. C'est le cœur de la formation CVX pour la mission.

La première tentative de communauté d'Ignace à Barcelone fut de courte durée. Lorsqu'Ignace partit pour Paris, le groupe dépérit et chacun alla de son côté. A Paris, Ignace rencontra Favre et Xavier et une profonde amitié se développa entre les trois hommes. C'est là que le "processus d'échange" qui devait devenir une caractéristique de cette première communauté de dix débuta. Chacun donna ce qu'il avait aux

autres. D'autres se joignirent à eux, et Ignace donna les Exercices à chacun séparément après une longue période de préparation. Ignace avait tiré la leçon de son expérience à Barcelone. Chacun indépendamment, volontairement et spontanément en vint à la même décision de consacrer sa vie à Dieu au service des autres conformément au style de vie qu'ils avaient expérimenté. Leur préparation avait pris la forme de quatre années de vie commune avec Ignace comme père spirituel – ils avaient expérimenté un processus de croissance spirituelle en communauté – ils en avaient connu la vie, l'avaient vécue et essayée, et en étaient arrivés à s'identifier à elle. Cette maturité spirituelle était inspirée par l'esprit des Exercices qu'ils avaient vécus en groupe sous la direction d'Ignace.

Deux caractéristiques particulières de cette première communauté ignatienne sont particulièrement importantes pour nous. D'abord, leur étroite association avec les pauvres, et ensuite l'unité dans leur "manière de procéder" qui constitue le charisme particulier de leur vocation apostolique (1).

Une vocation mûrie en communauté

Cette même "manière de procéder" étaye tout dans CVX. Le processus communautaire de CVX, celui des Exercices spirituels en communauté, la manière de discerner l'amour en action, est essence et clef de notre style de vie. Elle est d'abord introduite, expérimentée et apprise dans la communauté locale en formation, et c'est là et dans la communauté tout entière que la vocation d'une personne à cette "manière" est essayée, vécue et discernée sur une durée considérable (Normes Générales 1,2,3,4). On devrait aider les personnes qui ne sont pas appelées à cette manière à chercher un autre groupe ou une autre manière. *"Nous sommes liés entre nous par le même engagement, la même manière de vivre, la reconnaissance et l'amour de la Vierge Marie, notre mère"* (PG 7). Notre vocation est vocation à une manière de procéder, à une manière de vivre – c'est notre *vocation particulière* (PG 4). Notre communauté est née de personnes vivant une vocation commune. C'est notre appel et notre engagement communs envers cette manière qui nous lie ensemble, nous unit en communauté. Il est

expérimenté lors des réunions de la communauté tout entière dans le sens d'appartenance des membres CVX et dans leur objectif commun.

Marie est notre modèle de réponse aimante dans la foi aux initiatives du Père – ne comprenant pas toujours, parfois effrayée, mais ouverte, écoutant, attentive et répondant activement.

Nous sommes centrés sur l'Eucharistie, où nous saisissons la "vision du monde" nourrie par l'Eucharistie, qui est aussi un rappel que CVX est une Communauté mondiale: le Royaume de Jésus – le Règne de Dieu – renverse les barrières et embrasse tous les hommes.

Le sens du processus dans une communauté apostolique

La CVX mondiale est généralement jeune en terme de formation apostolique ignatienne – la formation CVX à la mission prend des années. Le P. Osuna dans "Amis dans le Seigneur"(1) établit une distinction entre communauté apostolique et la "communauté de formation qui est manifestement de type provisoire et a pour but de préparer la communauté apostolique définitive", qui "doit s'adapter à cette dernière et en recevoir son inspiration". Nous n'avons pas beaucoup de membres ou communautés "formés" ou expérimentés à partir desquels les communautés en formation pourraient "tirer une inspiration" ("formés" ne signifie pas finis ou "rendus", mais il semblerait qu'il y ait une maturation à devenir une "personne du processus CVX" lorsque la manière de procéder de quelqu'un devient ignatienne de nature. Nous sommes en perpétuelle formation!). En d'autres termes, nous avons peu de modèles de Communauté de Vie Chrétienne apostolique. Cela ne veut pas dire que nous n'avons pas des personnes qui dans beaucoup de CVX vivent des vies apostoliques. Nous pouvons dire d'expérience qu'il y a une *différence entre une CVX dont quelques uns ou tous les membres sont apostoliques et une CVX apostolique.*

Une CVX apostolique est une communauté qui en réponse à une expérience ou à une situation, est *vraiment* capable de discerner une décision en communauté avec tous les membres participants, d'attendre pour confirmation, et ensuite de suivre ou vivre la décision ouvertement. Cette manière de procéder devient alors leur mode de fonctionnement.

Dans une communauté CVX apostolique il y a un profond désir de chercher la volonté de Dieu, une relation dans l'Esprit, une réunion à un niveau qui transcende les différences. Notre don de nous-mêmes s'exprime lorsque je laisse de côté mes propres idées et désirs pour être libre d'accepter, en fait désirer, la plus grande gloire de Dieu dans la décision commune – de savoir et croire que la Vérité de l'Esprit se trouve dans la communauté et croire que l'Esprit parle au groupe lors du discernement communautaire. Cela demande un amour fort, de l'honnêteté, une confiance profonde, une capacité d'écoute et un certain degré de liberté spirituelle. Considérant que la communauté a certainement déjà profondément expérimenté l'étape de rédemption ou de péché de groupe de communauté. Les méditations du Roi et des Deux Etendards, essentielles à la compréhension de la communauté apostolique de CVX et du PG7, se placent à la fin de la première semaine et au milieu de la seconde semaine des Exercices. La personne ou la communauté n'arrive à ces méditations et à ces grâces essentielles qu'après avoir expérimenté la première semaine – l'étape de la Rédemption – que nous évitons souvent et comprenons peu au niveau communautaire (voir Survey (3)). Tout comme cette expérience de profonde gratitude du pécheur aimé, pardonné, sauvé au niveau personnel amène à désirer être avec le Christ en mission, de même l'expérience communautaire de profonde gratitude pour l'acceptation de l'amour que je reçois de Dieu et des autres, contient aussi l'énergie pour la mission.

C'est par cette expérience communautaire profonde de notre péché et de notre complète dépendance au Christ pour le salut que nous en arrivons à "connaître" l'unité dans notre diversité, le Christ étant la source et le centre de notre communauté, et notre union en et avec Lui comme co-travailleurs, comme des personnes eucharistiques.

La Communauté de Vie Chrétienne du PG7 est, à son niveau le plus profond ou le plus mûr, une communauté apostolique. La manière de procéder est celle de la communauté ignatienne primitive. Les CVX en formation sont en un sens provisoires et elles ont besoin d'être guidées vers, et de recevoir leur inspiration de, communautés apostoliques. Cela ne signifie pas qu'une étape de CVX peut être supérieure à une autre mais cela reconnaît qu'il y a différents niveaux dans ce style de vie béni.

Le PG7 peut être lu, vécu et compris de différentes manières par les personnes à différents niveaux et à diverses époques. C'est ainsi que cela se passe dans la vie de l'Esprit. Tout est don et grâce.

Notre "don de soi" s'exprimera de différentes manières alors que notre lien avec, c'est-à-dire notre engagement dans CVX s'approfondit au fur et à mesure que nous sommes attirés vers cet esprit de gratuité, de don et de réception mutuel qui est au coeur des Exercices et de notre manière de vivre. Nous n'y "sommes" jamais. Il y a toujours "plus" alors que nous plongeons toujours plus profondément dans l'amour des uns pour les autres et le mystère de la Trinité.

Au début du cheminement dans CVX, le nouveau membre exprimera le don de soi en assistant aux réunions et en partageant quelque chose de sa vie et de sa prière dans une nouvelle communauté.

Pour le membre expérimenté dans une "communauté devenant apostolique", ce don de soi peut signifier un profond engagement à une communauté de personnes dans le processus d'amour discernant et de dialogue avec l'Esprit, partageant vies et prières (c'est-à-dire touches de l'Esprit et troubles du malin), réagissant et répondant les uns aux autres, examinant le mouvement et discernant le chemin de l'Esprit dans la réalité de cette situation/événement, devenant progressivement accordé et sensible à l'Esprit – trouvant Dieu en plus de choses. La qualité de la présence et la capacité d'aimer des personnes évolue au gré de l'ouverture à l'Esprit et elles deviennent véhicules du Christ, facilitant et permettant à d'autres de toucher du doigt ou reconnaître cette place de l'Esprit en eux-mêmes, en accord avec les motions de l'Esprit dans d'autres/des groupes, devenant des personnes du processus CVX – trouvant le Tout/Dieu en plus de choses.

Atteignant au-delà... des gens de bonne volonté

Comment entendons-nous *notre responsabilité de développer des liens communautaires... avec tous les hommes de bonne volonté?*

La *bonne volonté* vient de l'Esprit. Toute bonté vient de Dieu même si "l'homme de bonne volonté" peut refuser d'utiliser le terme "Dieu".

Beaucoup rejettent l'Eglise et notre "jargon de Dieu" comme peu adapté et dépourvu de sens, mais beaucoup expriment aussi une soif de sens et de bonté – d'une dimension plus profonde de la vie – de Dieu! Il y a un énorme blocage entre la perception des gens et la réalité de Dieu. Ignace était maître en conversation spirituelle comme en discernement. Cette sorte d'interaction semble être un appel des "liens de communauté" et de ces PG. C'est une attitude d'écoute profonde et d'ouverture de la personne du processus CVX (une attitude qui a été expérimentée, apprise et pratiquée dans la communauté sur un certain nombre d'années). Il semble qu'*écouter* chez quelqu'un d'autre l'expression (dans le langage et la manière propre à cette personne) de ce niveau profond et de cette place de l'Esprit, en *entendant*, vibrant avec et étant attentifs aux motions de l'Esprit mises au jour en soi-même, puis en *répondant* en *rendant capable* la personne d'articuler un petit peu plus de ce qui est presque inexprimable – tout cela est profondément ignatien et apostolique. Qu'est-ce qui peut être plus libérateur et encourager mieux à la vérité et à l'amour de l'Esprit que d'avoir une autre "écoute" et alors, en résonnance avec cela, confirmer? Les gens de "bonne volonté" à tous les niveaux de la société peuvent être aidés à reconnaître qu'ils sont attirés vers le bien/Dieu et à y répondre. Cela peut sembler un type de discernement de niveau élémentaire, séculaire, mais je suis persuadé que c'est réel pour notre époque. La paix et la vie et l'énergie de l'Esprit donnent, une fois expérimentées et reconnues, une base à laquelle d'autres motions peuvent faire écho et être comparées. Avec de l'aide, on peut encourager les gens à remarquer ce qui les éloigne de cette bonté. C'est une manière de "transformer les critères de jugement de notre société" (Josefina Errázuriz, dans *Progressio* n.4, 1990).

L'attitude d'aide et d'écoute de la personne de processus semble englober les deux caractéristiques ignatiennes de conversation spirituelle et de discernement. C'est une attitude profondément communautaire, qui peut aussi être profondément apostolique. C'est aussi la contemplation en action (GP8 a,b,c et d peuvent également être lus dans cette lumière).

Nous croyons que Dieu se révèle à notre époque dans les expressions culturelles qui ne sont pas un langage de Dieu traditionnel

mais qui sont cependant de Dieu. Nous avons les moyens, et dans ces PG, l'appel à écouter et à répondre. La vendange est excellente et la manière est radicale, profondément stimulante et en vaut la peine. Est-ce une sorte de mission communautaire?

Les premiers juifs chrétiens durent trouver un nouveau langage lorsque les convertis grecs entrèrent dans l'Eglise primitive. Ignace et ses compagnons furent menés à une manière de procéder radicale et sans précédent comme communauté apostolique au XVIème siècle. Je crois avec le Père Osuna que le *sens vraiment ignatien de communauté contient les germes d'une mise à jour afin de répondre* à notre époque et à notre monde. L'un des "germes" de mise à jour réside dans notre processus CVX et dans les personnes du processus qui peu à peu peuvent devenir libres de permettre à d'autres d'exprimer leur expérience dans leur propre langage et de leur propre manière, "d'entrer par leur porte" (voir Clancy (2)) et faciliter une plus grande conscience de Dieu et une meilleure réponse. Notre processus offre un moyen d'inculturation et de profond dialogue pour trouver la vérité dans les différences d'évangélisation et d'universalité. Ce chemin de l'Esprit n'est limité que par notre refus de répondre!

Le PG7 est un Principe qui doit être approfondi et vécu où que nous trouvions dans notre cheminement CVX – et non un idéal que nous ne pourrions jamais atteindre. Le profond appel du PG7 à une communauté apostolique est actuellement pénétrant, pertinent, et prophétique.

Sources

- (1) *Friends in the Lord* Javier Osuna, s.j., The Way Series 3, 1974
- (2) *Le monde conversationnel de Dieu* Thomas Clancy (commentaire sur la doctrine d'Ignace concernant la conversation spirituelle). Institut des sources jésuites. St Louis 1978.
- (3) *SURVEY du processus de formation dans les communautés de vie chrétienne*. Secrétariat mondial CVX, Rome.
- (4) *Commentaire sur les règles de Saint Ignace sur le discernement des esprits* Jules J. Toner s.j. Institut des sources jésuites, 1982
- (5) Document *Bonding* (groupe de travail CVX), 1990. Secrétariat mondial CVX.

VIE APOSTOLIQUE

"Je vous ai choisis, et vous ai établis pour que vous alliez et portiez du fruit, et que votre fruit demeure" (Jn 15,16). C'est autour de ce passage des Ecritures que l'Assemblée Générale qui a approuvé les Principes Généraux s'est réunie. Le souci commun était la mission, et il était clair pour tous, que le problème ne résidait pas dans l'adoption d'un programme, mais de rester avec le Christ afin d'être capable de porter du fruit. Le PG8, le texte le plus long de la première partie, parvient à définir notre mission en tant que participation à la mission du Christ et à nous mettre au défi en tant qu'individus et en tant que communautés. Il fournit aussi quelques lignes directrices utiles pour l'évaluation et l'extension de notre engagement apostolique.

Le PG8 dans son contexte

Le PG8 se trouve dans la *Première partie: notre charisme*. Cela permet de nous rappeler que le travail apostolique n'est pas simplement une activité de la CVX: c'est une partie intrinsèque de son charisme. Ce charisme contient trois éléments inséparables: *la communauté, la spiritualité et la mission*. Lorsque la CVX cesse d'être apostolique, elle cesse d'être CVX. La CVX ne peut jamais être un simple groupe de prière, un cercle de spiritualité ou un groupe de discussion.

La CVX ne peut pas non plus être simplement un groupe d'action sociale, un groupe de pression ou une unité de travail. En vertu de ces Principes Généraux, la CVX est engagée dans le travail de supprimer tous les obstacles au Règne de Dieu dans le monde, que ces obstacles soient personnels, sociaux ou structurels. En tant que telle, la CVX croit, et doit croire, qu'elle ne peut effectivement faire cela qu'à travers son charisme, ce que le PG1 appelle *l'influence du Saint-Esprit*. On fait l'expérience d'un charisme comme une édification, un impératif et une promesse.

L'ordre des différents principes dans la première partie n'est pas fortuit: l'ordre lui-même nous révèle quelques-uns des éléments les plus profonds de chaque principe.

Le PG8, sur la vie apostolique dans CVX, reprend les thèmes qui introduisent et concluent le PG6. Le PG6 commence avec le thème de la "mission de salut" permanente du Christ. Il se termine avec le thème "faire avancer le règne de Dieu sur terre" et être "prêts à partir pour servir là où l'Eglise a besoin de nous".

S'il n'y a qu'une Eglise universelle et qu'une mission, il y a une pluralité de charismes donnés par le Saint-Esprit. D'où l'existence d'une pluralité de vocations laïques, cléricales et religieuses dans l'Eglise. Nous devons lire le PG8 à la lumière du choix de Jésus pour constituer une communauté ouverte et souple comme instrument principal pour continuer son travail sur terre.

Entre ces deux Principes Généraux consacrés au "sens de l'Eglise" (PG6) et à la "vie apostolique" (PG8) vient le PG7, consacré à la notion de "liens de communauté". En tant que Communauté possédant un sens de l'Eglise, la CVX doit déclarer sien son charisme particulier et chérir son propre don de lien. Cela n'est qu'ainsi qu'elle pourra être un instrument adapté au travail de l'Evangile.

Le PG8 est, à son tour, suivi du "principe marial" (PG9) de la mission CVX, selon lequel nous regardons vers Marie comme modèle de notre mission.

Pèlerinage et apostolat

"En tant que membres du Peuple de Dieu en marche"

En une plus grande fidélité au modèle de l'Eglise proposé par les Ecritures et par Vatican II, le PG8 ajoute l'expression "en marche" pour décrire le peuple de Dieu. Cette expression nous rappelle constamment que nous n'avons pas ici-bas de cité permanente mais que nous cherchons celle de l'avenir (Heb. 13,14). Travailler à l'établissement du règne de Dieu sur terre n'est pas un contrat que nous pouvons remplir en une période déterminée ou avec certains résultats désirés. En tant que Peuple en marche, nous devons être prêts à nous mouvoir au-delà du point que nous avons atteint quel qu'il soit, au-delà de la réussite de

l'instant: nous cherchons le Dieu qui est toujours plus grand (cf.1 Jn 4,20). Formés au discernement ignatien et "attentifs aux signes des temps et aux motions de l'Esprit" (PG6), nous serons souvent appelés à aller au-delà de "la lettre de ce texte" (PG2), à écouter l'Esprit qui parle à travers de nouvelles voix dans l'Eglise et dans notre monde.

Vocation venue de Dieu: mission venue du Christ

"Nous avons reçu du Christ la mission d'être ses témoins devant tous les hommes"

Alors que le corps principal du PG8 dit que notre mission vient du Christ, la section (a) suivante nous dit que "chacun de nous reçoit de Dieu un appel". Chaque vocation personnelle vient de Dieu, de qui vient "la grâce et la vérité" (Jean 1,17; cf. ES 237). En vertu de l'Incarnation, qui est le "travail" de la Trinité (ES 108), chaque vocation s'épanouit en une mission reçue de la main du Christ, car il est lui même la "mission" primordiale de la Trinité dans le Monde.

Conversion et apostolat

"Par nos attitudes, nos paroles et nos actions"

En renouvelant l'Engagement, Jésus nous a enseigné que les actes et les paroles extérieurs ne sont pas les seuls domaines où nous sommes touchés par le péché: nous devons aussi apprendre à regarder dans le coeur et dans l'esprit (Mt. 5,20-48). De la même façon, dans la Prière préparatoire de chaque méditation des Exercices Spirituels nous demandons "la grâce pour que toutes mes intentions, mes actions et mes opérations soient purement ordonnées au service et à la louange de sa divine Majesté".

C'est dans cet esprit que le PG8 ajoute maintenant le mot "attitudes" à l'ancien texte, qui ne parlait que de "nos paroles et nos actions". Nous pouvons souvent être douloureusement conscients d'une dichotomie entre nos paroles et les inclinations de nos coeurs (cf. Isaïe

29,13; Mc 7,6): c'est de l'intérieur, du coeur humain, que sortent les intentions mauvaises (Mc 8,20). Mon propre coeur est une partie importante du champ de bataille où a lieu la lutte pour le royaume de Dieu. La conversion personnelle fait partie intégrante de l'engagement apostolique.

Apostolat prophétique et messianique

"... la mission d'apporter la bonne nouvelle aux pauvres, de proclamer la liberté aux captifs, de rendre la vue aux aveugles, de libérer les prisonniers et de proclamer l'an de grâce du Seigneur."

La source de ces mots est à la fois prophétique et messianique, à la fois Ancien et Nouveau Testament. Dans la synagogue de Nazareth, Jésus a lu ce passage du prophète Isaïe (Is 61,1-2; cf. Lc 4,16-22):

L'Esprit du Seigneur est sur moi,
parce qu'il m'a consacré par l'onction,
pour porter la bonne nouvelle aux pauvres.
Il m'a envoyé annoncer aux captifs la délivrance
et aux aveugles le retour à la vue,
renvoyer en liberté les opprimés,
proclamer une année de grâce du Seigneur.

Nous devons supposer que Jésus a délibérément choisi ce passage pour le lire, pleinement conscient d'avoir trouvé en ces mots sa propre mission messianique. Isaïe a répété dans des contextes différents et de différentes manières cette conception fondamentale de la mission du Serviteur Souffrant de Dieu. De la même façon, Jésus est revenu à ces paroles à d'autres moments de sa vie pour transmettre à nouveau le caractère de sa mission (Mt 11,1-11). Il doit avoir considéré que ces mots représentaient l'expression la meilleure et la plus concise de l'objectif de sa vie.

Un sens identique de délibération conduit la CVX à utiliser ces mêmes mots pour exprimer sa propre appréciation du sens de la mission reçue de Jésus.

La signification prophétique et messianique de ces mots est un élément important de leur inclusion dans les Principes Généraux. Le texte n'est pas une liste de devoirs civiques et sociaux, ni un programme d'engagement. Tout d'abord, le texte ne peut être vu comme inclusif de tout ce que signifie la mission: **le champ de la mission CVX ne connaît pas de limites.**

Comme toutes les paroles de Dieu, le texte d'Isaïe utilisé par Jésus est une révélation, une invitation, un commandement, une promesse.

Le texte est une révélation, car Dieu éclaire notre chemin avec un mot révélé et révélateur. Dieu a le pouvoir et le droit de commander, de nous montrer l'impératif qui est au cœur de l'amour soucieux. Cependant, l'amour divin respecte toujours la liberté qui nous est donnée à la création comme une part de notre héritage, et ainsi les commandements divins sont entendus comme une invitation (cf. ES 91-98), une vocation, un appel émanant de Dieu (PG2, PG8 (a)). Le texte est, enfin, une promesse, parce que c'est toujours Dieu qui couronne de fruit, en don gratuit, tous nos efforts apostoliques.

Le texte est une révélation, parce que toute mission chrétienne est en fin de compte donnée par Dieu. La parole révélée de Dieu désigne un point, au-delà de la simple sagesse humaine, pour attirer l'attention sur le monde comme la Sainte Trinité le voit, avec sa "grande diversité de personnes, d'endroits et de situations." (PG1, PG8 (a), ES 101-109). Il n'existe pas un "plan stratégique" qui amènera toujours et partout la justice à une société particulière ou à une personne individuelle.

La première phrase du PG8 ne contient pas les paroles d'introduction du passage d'Isaïe tel qu'il fut lu par Jésus, "L'Esprit du Seigneur est sur moi parce qu'il m'a consacré par l'onction". La CVX est cependant consciente que ces paroles d'introduction qui proclament la présence de l'Esprit sont importantes. Cette importance se reflète dans les mots du PG8, *notre vie est essentiellement apostolique*, puis dans les mots *ouvrir nos coeurs à la conversion*. Jésus n'envoie pas ses Apôtres sans le don de l'Esprit (Jn 20,21-13, Act. 1,8). C'est en tant que chrétiens consacrés par l'onction, ouverts à une continuelle conversion, et en possession d'un charisme particulier, que les membres CVX peuvent expérimenter l'impératif contenu dans les mots d'Isaïe.

Orientation pour l'apostolat CVX

C'est sur cette toile de fond, et à la lumière du principe de discernement qui est intrinsèque à la spiritualité ignatienne (PG2, 8(c)), que nous devons comprendre le PG8 (d). Cette section plus "programmatische" énumère quelques domaines de l'expérience humaine moderne devant attirer notre attention. Bien que cette section peut très aisément et profitablement constituer le fondement d'un programme effectif et efficace pour promouvoir la mission, elle est conçue pour être un "principe" et non un programme. Les communautés individuelles auront peut être besoin de passer du temps à discerner les importances relatives de chaque "élément" particulier de la section.

Il est très significatif que la section (d) débute et se conclue sur le même principe: la Parole de Dieu, l'Évangile du Christ pauvre et humble. Les Principes Généraux nous rappellent encore une fois la différence essentielle qu'il y a entre un simple programme d'action sociale et un engagement chrétien dans la préparation de ce monde pour la venue du Royaume de Dieu.

Les affirmations de la section (a) sur le caractère indispensable de l'apostolat personnel sont modérées par la section (b). Le mot "Communauté" dans le nom de la CVX reflète un autre élément intrinsèque du charisme de ce "style de vie". Ainsi, en fidélité au charisme, une partie de la mission exercée par les membres de la communauté doit avoir une dimension commune ou de groupe. Un(e) membre CVX qui ferait preuve d'un grand esprit d'initiative dans le travail apostolique individuel, devra à un moment donné expérimenter ce que signifie travailler pour le règne de Dieu en union avec d'autres.

Les Principes Généraux laissent une grande liberté: la mission communautaire peut être expérimentée à l'extérieur de la communauté aussi bien qu'à l'intérieur. Que le domaine de mission, d'apostolat ou de service d'une personne soit une question d'effort commun ou une question d'engagement individuel, chacun de nous doit rester attentif à la voix de l'Esprit. Nous le faisons surtout par la "révision de vie", comme nous l'appelons dans le PG8 (c), ou "l'examen de conscience quotidien", tel que le PG5 (cf. ES 43) le désigne. Même lorsque des

membres se trouvent engagés dans des structures ne faisant pas partie de CVX, ils tireront toujours leur force apostolique de la Communauté et de sa spiritualité.

La section (c) du PG8 nous encourage également "à être toujours ouverts au plus urgent et au plus universel". Exprimé par différents mots et par différentes images, ce thème apparaît fortement dans les Exercices Spirituels et dans d'autres écrits d'Ignace. Tout ce qui est étroit et limité, trop local ou paroissial, trop relatif à soi, est incompatible avec le mystère de la Trinité contemplant l'univers.

Conclusion

"Notre vie trouve son inspiration permanente dans l'Évangile du Christ pauvre et humble"

Cette dernière phrase du PG8 rappelle les principes fondamentaux de toute mission et service apostolique, la personne de Jésus de Nazareth. Dans les Principes Généraux, le mot "*humble*" apparaît pour la première fois dans le PG8, et il sera utile de lier ensemble les deux phrases dans lesquelles il apparaît: la dernière phrase de la section (c) et cette phrase finale du PG8. Même s'il est vrai que la vie historique de Jésus de Nazareth est un événement passé, nous devons réaliser que cela n'est jamais seulement du passé: l'oubli de soi, de Jésus continue dans nos vies lorsque nous nous engageons apostoliquement dans "**même les plus humbles réalités de la vie quotidienne**" (PG8 (c)).

Dans cette optique, des choses comme "le travail à la réforme des structures de la société" ne sont pas de simples additions à la proclamation de la Parole de Dieu: ce sont plutôt quelques-unes des façons les plus puissantes d'apporter la bonne nouvelle au monde d'aujourd'hui.

MARIE, MODELE DE NOTRE MISSION

Le numéro 9 des Principes Généraux met l'accent sur notre union avec Marie, et sur la dimension mariale de notre Spiritualité. Marie est, pour nous, un modèle vivant à suivre. Elle fait partie de l'histoire de Jésus. Elle ne conduit pas à l'union avec le Christ car nous sommes déjà unis avec Lui par le baptême, elle conduit plutôt à un approfondissement et à une intensification de cette union lorsque, dans les Exercices spirituels, nous la contemplons dans l'Annonciation/Incarnation.

Louis Paulussen, s.j., de respectable mémoire, dans la préface qu'il écrivit au supplément de José Gsell *En chemin avec Marie* dit que "nous ne pouvons jamais entrer dans le mystère de Marie, sans Jésus, lumière du monde, qui illumine tous les mystères de la foi". "La dévotion Mariale, par exemple, est inexplicable sans la lumière de Jésus, sans la vision de notre incorporation en Lui". C'est ce que le début de notre PG.9 cherche à établir. Egalement, dans le même avant-propos, il dit: "Le fameux groupe de Leunis (appelé la *Prima Primaria*) adopta le nom de Congrégation de l'Annonciation parce que c'était le titre de la chapelle du collège romain... Le mystère de l'Annonciation/Incarnation est le point de départ, fondement et centre de tous les Principes Généraux".

La coopération de Marie avec Dieu commence avec son Oui

José Gsell nous donne une magnifique méditation sur le *Oui* de Marie. **Son Oui est une réponse de foi.** "Elle est appelée. Et elle doit répondre. C'est un Oui total à son Seigneur. C'est la remise d'elle-même entre les mains de son Dieu. C'est l'acceptation de sa vocation, dont le passage des années précisera la portée et les conséquences. L'unité se réalise entre la personne qu'elle est et la mission qu'elle reçoit. L'unicité de la personne et la participation à la mission, "l'être" et "l'agir" sont à jamais réunis.

Son Oui est une réponse d'amour. Touchée par l'Amour qui se donne, elle devient amour qui reçoit et qui transmet la Vie au monde.

En elle s'opère l'union de Dieu qui sauve et de l'humanité sauvée. La mission qu'elle reçoit l'associe à l'histoire du salut du monde. Marie devient le trait d'union entre ciel et terre, le lieu terrestre où la source de la vie vient de jaillir et d'où elle coulera à flots sur l'humanité, car en Marie aucune résistance ne lui barre la route. Elle est disponibilité totale. Elle est la servante du Seigneur. Il lui sera fait selon Sa parole.

Nous pourrions ajouter un autre point à la méditation de José Gsell. **Son *Oui* est une réponse de vie.** C'est l'expression de son abandon total à Dieu par lequel elle Lui remet son corps ainsi que tous ses biens, également inclus dans cet acte unique d'abandon. Prononcé en un instant il s'exprime tout au long de sa vie. Marie comprenait le sens de la vie et la vivait dans sa plénitude. Totalement humaine et entièrement libre, Marie devient pour nous une présence vivante et un guide de vie qui nous encourage et nous soutient dans la recherche de la gloire de Dieu. La gloire de Dieu est l'homme pleinement humain, pleinement vivant (St Irénée).

A l'image de la gerbe qui est liée en son centre et se déploie aux extrémités, la vie de Marie, dans toute sa générosité, est reliée par ce petit mot *Oui*. Toutes ses années qui ont précédé ce moment viennent s'y jeter et tout le reste de sa vie en découle. La grâce de Dieu lui permet de prononcer ce *Oui* et, en le disant, elle permet à la grâce de Dieu d'oeuvrer en elle. Il oriente son être tout entier vers Dieu et l'éloigne de l'égoïsme et de l'égoïsme. Il la rend complètement transparente pour qu'à travers elle la Lumière dans sa plénitude puisse venir dans le monde. Il crée la place dont Dieu a besoin pour devenir homme. Jésus est l'incarnation du *Oui* de Marie, le fruit de son fiat; il n'est pas de plus grande fécondité. Son fiat ne limite en rien sa personnalité; en fait, il lui apporte la réalisation totale et est le prototype de toute fécondité chrétienne.

Nous venons à vous,
Mère de notre Seigneur et Mère de nous tous,
pour vous remercier de votre *Oui*
qui nous a donné l'incarnation du *Oui* même de Dieu
et a donné sa plénitude à la vie.

Nous vous le demandons,
enseignez-nous à vous suivre en prononçant notre *Oui*

avec foi et courage.

Vous connaissez ce que coûte de vivre le *Oui*;
protégez le nôtre dans l'intégrité et dans la joie.

Demandez à votre Fils divin

qu'il nous accorde la grâce de toujours répéter notre *Oui*

en nous en remettant toujours plus

et d'expérimenter comment cela accroît

le sens profond de notre vie.

Puissions nous sous votre inspiration

aider à bâtir le Royaume de Dieu

maintenant et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

Le révérend P. Peter Hans Kolvenbach à propos du *Oui* de Marie dit ceci: "Pour accomplir cette mission de médiation le Seigneur Dieu a demandé à Notre Dame le *Oui*. En nous incitant à prier les mystères du Christ, à rechercher la connaissance intime du Seigneur pour pouvoir en son Esprit faire les choix et prendre les décisions qui incarnent notre *Oui* dans le quotidien, Ignace nous fait toujours avoir recours à Notre Dame pour apprendre comment entrer en colloque avec son Fils et pour saisir comment dire *Oui* au Dieu Père. Cet accompagnement de Notre Dame, comment inspire-t-il le chemin des Communautés de Vie Chrétienne dans leur manière de traduire le Règne ici et aujourd'hui? Sans doute, rien dans l'Evangile ne nous renseigne sur le mode comment Marie a accompli l'évangélisation. Elle n'appartient pas au nombre des Douze et elle ne parle que par sa simple présence au milieu d'eux. Le Seigneur ne nous appelle pas à copier la manière dont Notre Dame a incarné le *Oui*, même pas à l'imiter. Pourtant la manière concrète, à laquelle le Seigneur appelle chacun de nous et les Communautés de Vie Chrétienne, pour réaliser le Règne sera toujours inspirée par le dynamisme qui est à la base de l'agir de Notre Dame. Ce dynamisme est d'abord et toujours marqué par le caractère radical du *Oui*. Cette radicalité pousse les Communautés de Vie Chrétienne, à l'exemple de Notre Dame, à ne rien connaître que l'Evangile, que tout l'Evangile. Nous nous encombons de slogans et d'idéologies, de problèmes secondaires et de doutes pour le plaisir de douter. Sans doute nos vies sont complexes et nos organisations compliquées, mais c'est une raison de plus de revenir au sens radical de ce *Oui* de Notre Dame, qu'Ignace situe au milieu du bouillonnement qui marque la vie des hommes et des femmes."

Notre dévotion à Marie commence à prendre un sens nouveau au fur et à mesure que les membres CVX grandissent sur la voie de la maturité chrétienne. Les attitudes de Marie qui prennent toujours plus de sens sont: son ouverture et sa réceptivité pure, sa transparence, son acceptation inconditionnelle de la volonté de Dieu qui font d'elle une femme extraordinaire dans l'ordinaire, sa pauvreté d'esprit. Notre Dame, comme l'appelle Saint Ignace, est une femme de foi, de confiance et de prière profondes (Lc.2:19), intérieurement libre et capable de discerner continuellement la volonté de Dieu. Par l'intermédiaire des Exercices Spirituels d'Ignace, Marie nous fait comprendre le sens réel de notre dévotion à elle et les vraies exigences de notre engagement CVX. Elle nous invite à approfondir la signification de son *Oui* au plan de Dieu et nous encourage à faire de nos vies un *Oui* à notre mission.

La Visitation et le Magnificat: son "Oui" apparaît

Son rapide déplacement, son salut, la proclamation de sa foi furent tout de suite affirmés par sa cousine Elisabeth. Sa présence et son aide efficace pendant 3 mois (jusqu'à la naissance de Jean Baptiste) furent des signes concrets et visibles de son service effectif auprès d'elle. Son hymne de louange à Dieu à cette occasion, le Magnificat, nous permet de comprendre Marie en tant que modèle de la mission aujourd'hui. La première partie (Lc 1;46-50) traite de ce que Dieu a fait à Marie, une femme d'humble condition. La deuxième partie (Lc. 1;51-55) sort de cette simple expérience et l'universalise. La façon dont Dieu a agi vis-à-vis de Marie est typique de sa manière d'agir envers le genre humain et la création. C'est le Dieu fidèle à ses promesses, qui exalte l'humble, remplit l'affamé de bonnes choses, disperse les orgueilleux, renverse les puissants de leurs trônes et renvoie les riches les mains vides. Nous pouvons voir là un appel à la justice – à être comme le Père et Son Fils qui ont une préférence pour les pauvres. Cette deuxième partie de la chanson, Marie la chante sur un Dieu qui punit les injustices et rectifie la situation des opprimés. Ce Dieu renverse la situation dans laquelle puissance et richesse terrestres, quelle que soit la façon dont elles ont été obtenues et conservées, sont les seuls déterminants de l'attitude de l'homme, face à Dieu et à ses semblables.

Ce qui rendit Marie capable d'une offrande totale d'elle-même, dans sa pauvreté de simple créature, fût sa foi profonde dans l'inébranlable amour de Dieu. Elle a appris dans les Ecritures que c'est Dieu qui est le Seigneur de l'histoire, que ses voies ne sont pas des voies humaines et que rien ne Lui est impossible. En se donnant le nom d'humble servante du Seigneur, Marie a vraiment participé à l'affliction des personnes de son époque. Nous aussi nous sommes appelés à participer à l'affliction des opprimés, des marginaux et des défavorisés. Nous devons lutter avec eux pour promouvoir les valeurs proclamées par Jésus et pour établir le Royaume de Dieu. Marie incarne donc notre espérance et notre attente joyeuse en nous aidant à comprendre les difficultés des pauvres, par le fait même de se compter parmi les pauvres.

Marie s'identifiait à la mission de son Fils pour libérer les personnes de toute entrave et y réussissait non par l'agitation, l'agression et la violence mais par son total engagement auprès de Jésus et dans Sa mission, n'utilisant comme uniques moyens que le don de soi, le service et la compassion aimante aux pauvres. Marie incarne l'attitude dont notre société a aujourd'hui grand besoin – être, tant dans notre vie familiale que sociale, attentifs et à l'écoute de ce que la vie nous dit et être tout particulièrement attentifs aux besoins des plus faibles d'entre nous, des marginaux, des méprisés et des dédaignés, de ceux qui n'ont pas droit à la parole et des faibles. A CVX, où nous voulons un monde nouveau et juste, Marie nous veut centrés sur Jésus afin d'apporter un changement radical au monde. Dans notre approche évangélique, l'accent est mis sur l'urgence de l'assimilation personnelle au Christ. En partageant la vie du Christ comme l'a fait Marie, nous nous dépouillons de nos fausses identités et devenons libres de discerner et de croître dans la vérité, par le pouvoir de l'Esprit qui demeure en nous et qui construit nos communautés d'amour et de service.

Le P. Kolvenbach dans son *Marie dans les Exercices Spirituels* dit: "La réponse, que Notre Dame a donné gracieusement à l'appel de Celui dont le Nom est Saint, a été, par tel ou tel aspect, une source intarissable pour innombrables initiatives personnelles et communautaires dans l'édification du Royaume."

La spiritualité CVX déterminée par la mission de Marie

En ce sens, la dimension mariale de la spiritualité des Communautés de Vie Chrétienne a été façonnée par les caractéristiques particulières de la mission de Notre Dame qui a touché Ignace de Loyola d'une façon profondément personnelle. Ignace respecte toujours le "goût" spirituel de chaque personne dans sa rencontre avec le Seigneur, et n'impose pas une dévotion particulière.

Dans les Exercices spirituels Ignace nous exhorte constamment à dire *Je vous salue Marie* avec l'Eglise et il nous invite à découvrir jusqu'à quel point sa mission dans l'oeuvre de salut de son Fils continue aujourd'hui grâce à notre travail et à nos engagements – car c'est ainsi que Dieu le veut.

Si les Communautés de Vie Chrétienne tirent leur inspiration de l'esprit d'Ignace, alors le critère d'authenticité de leur spiritualité est l'engagement concret au service des autres, par lequel cette spiritualité est incarnée. Ignace ne nous invite pas à approfondir le mystère de Marie, les sentiments de son coeur, mais à recevoir du Seigneur, comme elle a reçu la sienne, notre mission dans les Communautés de Vie Chrétienne aujourd'hui. Quiconque parcourt avec Ignace les mystères du Christ découvre constamment Notre Dame dans sa mission de médiatrice de vie. Cette médiation de Notre Dame émerge toujours d'une vie cachée et obscure; elle émerge de la banalité, de la pauvreté de l'existence d'une femme pauvre dans un coin obscur de Palestine, loin de toute grande histoire, haute politique et culture raffinée. Et cependant – très significatif pour notre mission – Notre Dame se sait intermédiaire; elle sait qu'elle est médiatrice de salut, de vie pour d'autres. Chacun d'entre nous est parfaitement conscient d'avoir tout reçu par l'intermédiaire d'autres personnes. Dans notre société moderne tellement d'incidents et d'accidents nous rappellent notre dépendance mutuelle et nous montrent combien nos vies, et même notre salut, sont mutuellement liés. Cette "solidarité" est inscrite dans notre nature humaine car elle est le reflet en chacun de la communion trinitaire. Encore à notre époque, en cas de désastre, nous aidons et partageons par des actes, des réactions de solidarité généreuse et spontanée. Cependant, il nous est encore généralement extrêmement difficile de partager,

de communiquer aux autres ce que nous devons à d'autres, ce que nous avons reçu grâce à d'autres.

Eclairés par l'exemple de Marie, les membres CVX ont senti un plus grand désir de vivre la spiritualité de Marie: appartenir aux pauvres de Yahvé, avoir foi en Dieu, être ouvert au plan de Dieu et être à Sa disposition. Marie, comme nous la voyons dans la Passion, l'accompagnant dans le chemin du Calvaire, partageant Sa peine, par ses larmes, sa douleur et sa solidarité, porte tout avec Jésus, librement, pour l'avènement de la rédemption, de l'expiation et de la libération.

Jésus mis à part, personne n'est plus étroitement uni à l'ensemble de l'humanité que Marie. Bien qu'elle vive maintenant dans la gloire, elle n'est pas indifférente au drame humain. De la même façon qu'elle a pris, dans le Magnificat, le parti des humbles contre les fiers, des pauvres contre les puissants, elle continue à donner aujourd'hui, tout particulièrement aux membres des CVX, force et encouragement par son regard qui nous comprend, nous soutient et nous approuve dans notre lutte pour la liberté et la justice universelles.

Accompagnés par une mère si aimante, nous trouvons la force et l'inspiration de montrer la même compassion aimante à tous ceux qui sont accablés par le poids de la vie, par la douleur, les souffrances du coeur, les maladies et les croix. Jusqu'à ce que nous atteignons le moment où prendra fin la souffrance et où triomphera la libération.

Nos expériences de foi dans CVX et les Exercices Spirituels, en particulier avec l'annotation 19, ont conduit beaucoup de membres à voir toujours plus en Marie un don précieux qui nous a été fait.

Sources

En chemin avec Marie (José Gsell) Progressio suppl. N.11 avril 78

Marie dans les Exercices spirituels (Peter Hans Kolvenbach) Progressio sept-nov 86

Redemptoris Mater N.21

La vraie source de l'esprit des Congrégations Mariales (Hugo Rahner)

Le Magnificat de Marie et étude récente des Evangiles (Robert J Harris OFM)

Constitution de l'Eglise de Vatican II ch.8

Marie: sa vocation et sa mission (Josefina Errázuriz) Progressio

Marie et l'oecuménisme Progressio suppl. juin 82, N.45

Marie, la Mère de notre Seigneur Karl Rahner